L'hebdo des francophones du Manitoba depuis 1913

Tirage: 11 000

LA LIBERTÉ

Volume 71 No 5 Saint-Boniface, le vendredi 4 mai 1984

Bateau!

■ Les comités régionaux sont ceux qui mèneront le bateau du Conseil jeunesse provincial. Et non son nouveau directeur général, Vincent Dureault.

■ Les employés du programme Action-Retraite Manitoba soutiennent que les personnes du troisième âge ne peuvent pas s'arrêter

Ça sonne

■ C'est rendu qu'on ne peut même plus faire confiance à un journaliste du Winnipeg Sun. Enfin, s'il faut s'en tenir à la déconvenue que la SFM a essuyé l'autre jour...



En attendant Jean-Paul!

Près de 400 personnes ont assisté dimanche dernier à un rallye-jeunesse en la Cathédrale de Saint-Boniface pour préparer la visite de Jean-Paul II en septembre au Manitoba. L'animateur de la rencontre de quelques heures, Réal Lévesque, en a profité pour souligner le 10e anniversaire d'épiscopat de l'archevêque Antoine Hacault de Saint-Boniface. Le rallye a réuni des jeunes de partout dans la province, intéressés à connaître le sens de la visite du pape.



Contrairement à l'année dernière, l'assemblée annuelle conjointe des scouts et des guides s'est déroulée plutôt tranquillement. Et contrairement à la dernière fois, la cinquantaine de personnes présente a dû constater des problèmes de recrutement au niveau des conseils d'administration des deux mouvements.

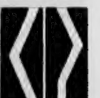
La Succession

■ Si vous ne voulez absolument pas manquer les plus intéressantes péripéties de la campagne à la succession de Pierre Trudeau, suivez simplement la rubrique qui commence cette semaine.

■ À partir de cette semaine, une chronique bimensuelle de Philippe Kleinschmit nous aidera à voir à travers certains mythes économiques.

Un autre dessin?

■ C'est vrai: à partir de cette semaine, un cinquième dessin s'ajoute à votre édition de La LIBERTÉ. C'est encore de la couleur locale en noir et blanc.



John au galop, Jean au Gallup!

Gallup doit être libéral. C'était inscrit sur le visage rayonnant de Lloyd Axworthy lorsqu'il commentait mardi l'inespérée nouvelle qui donnait 46 pour cent aux libéraux et 40 pour cent aux conservateurs.

Un renversement de tendance tellement incroyable que les experts ont fait la moue et Brian Mulroney le coq: qu'ils déclenchent les élections!

Enfin un peu d'inattendu (donc d'excitement) dans cette campagne à la succession de Qui-Vous-Savez, où déjà il fallait se demander, à mi-chemin dans la course, si John n'allait pas l'emporter dès le premier tour.

Et si Gallup était libéral d'obédience Chrétien? Le ministre de l'énergie nous avait demandé, à la cow-boy, d'attacher notre ceinture de sécurité quand il s'est lancé dans la *race*. Il promettait une belle *ride*. Il s'époumonne seulement à courir après l'héritier présomptif. Car les militants ont pour l'instant majoritairement décidé que le petit gars de Shawinigan n'a pas la crédibilité de John (Rusty) Turner.

C'est pourquoi Jean Chrétien n'a pas manqué d'exploiter à fond le coup de pouce du destin en affirmant que le regain de popularité libéral permettait de choisir "le meilleur et non un sauveur".*

Car comme le veut le délicat jeu de la séduction des électeurs, le sauveur n'est pas forcément le meilleur. Le Festival du Voyageur organise le Concours du meilleur, le Parti libéral l'imite avec le Concours du sauveur. Les règles du jeu sont simples: il s'agit de s'accrocher au pouvoir par tous les moyens.



Le Sauveur: John Turner



Outre l'exploitation des opinions exprimées le 29 et le 31 mars par 1 051 Canadiens qui ont accepté de donner leur préférence partisane du moment, les joueurs en présence avancent quelques idées pour succéder à Pierre le Grand.

Jean Chrétien se présente comme l'homme de la continuité, fidèle à la vision d'un gouvernement fédéral fort pour un Canada uni, défendue avec constance par son maître des seize dernières années. John Turner est prêt à mettre plus d'eau dans le vin des relations fédérales-provinciales, histoire d'en réduire l'aigreur.

Mais là où les deux hommes se rejoignent, c'est sur la nécessité de regagner les faveurs de l'Ouest. Pour que enfin le parti libéral puisse à nouveau prétendre à une représentation d'un océan à l'autre. Turner est prêt à payer le pétrole albertain au prix mondial. Pas Jean. Chrétien envisage l'élection des députés fédéraux à la proportionnelle, histoire de décrocher des élus libéraux dans l'Ouest. Pas John.

Bien entendu, les cinq autres candidats ne manquent pas d'idées non plus. C'est juste que leurs chances de devenir premier ministre, aux yeux des militants libéraux, sont trop minces. Il paraît que John Roberts est assez à gauche, Donald Johnston plutôt à droite, John Munroe bien vu des Indiens, Eugene Whelan des agriculteurs. Quant à Mark MacGuigan, on parle de lui lorsqu'il accuse la presse de ne pas accorder de l'importance à ce qu'il raconte.

En fait, il n'est pas totalement exclu, à ce stade de la campagne, que l'un des cinq prétendants sus-nommés puisse émerger à la tête du parti. C'est le scénario dit du Troisième Homme, ce coup de maître qui a valu la job à Joe Clark en 1976.

L'affaire est simple: Turner ne l'emporte pas au premier tour, Chrétien

La SUCCESSION

arrive deuxième et John Roberts (par exemple) troisième. Au 2e tour de scrutin, l'appui pour le Sauveur s'effrite, le Meilleur ne s'impose pas et les délégués se rabattent sur le ministre de Toronto, de l'emploi et de l'immigration.

Un tel scénario a évidemment l'avantage de valoriser les délégués indécis, tout en entretenant le nécessaire suspense pour passionner le bon peuple qui, appréciant un bon spectacle bourré de rebondissements, votera libéral à la prochaine.

Mais chaque chose en son temps. Il faut d'abord attendre la fin de la Coupe Stanley avant d'espérer pouvoir hypnotiser une majorité de Canadiens.

Bernard BOCQUEL

* *Aucun rapport avec la position des évêques canadiens qui viennent de répéter que la priorité doit être donnée à l'homme sur le capital, aux pauvres sur l'argent. (NDLR)*

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par Presse-Ouest Ltée, au service de 12,000 foyers du Manitoba français.
Membre de
APF Association de la presse francophone hors Québec

Rédacteur en chef: Jean-Pierre DUBÉ
Rédacteur: Bernard BOCQUEL
Journaliste: Roland STRINGER
Administratrice: Gisèle GOBEIL
Publicitaire: Maurice SABOURIN
Typographe et correctrice: Rachelle LAFOND
Maquettiste: Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire relationniste: Eveline BOURGOUIN

Toute correspondance doit être adressée à **LA LIBERTÉ,** Case postale 190, Saint-Boniface, Manitoba, R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au Centre culturel franco-manitobain, 340, boulevard Provencher. Tél.: (204)**247-4823.**

L'abonnement annuel coûte 18$50 au Manitoba, 22$50 partout ailleurs au Canada et 27$50 à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 12h00 et 13h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

LA LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

LA LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 3B4
247-4823

Apepsie

D. Tougas/J. Vrignon







Bienvenue à la Maison Dollard de Sainte-Rose

M. le rédacteur,

Les élèves de l'école élémentaire de Sainte-Rose-du-Lac visiteront les élèves de La Broquerie du 1er au 4 mai. Les élèves de La Broquerie retourneront à Sainte-Rose du 5 au 8 juin.

Le groupe de Sainte-Rose prépare une brochure à présenter à cette rencontre. La maîtresse m'a demandé de préparer l'historique de notre centre culturel, la Maison Dollard, ainsi que celle de l'arène, que vous trouverez ci-inclus.

Chers élèves de La Broquerie et de Sainte-Rose-du-Lac,

Quand on m'a demandé de préparer un historique de notre centre culturel et de l'arène, j'ai consulté le livre de téléphone. J'ai constaté que les habitants de La Broquerie, comme ceux de Sainte-Rose, sont en majorité d'origine française.

Si nous voulons conserver notre belle langue française, afin d'avoir une nation unie et bilingue, il faut contribuer à son développement et à son usage. À cette fin, nous devons l'employer dans notre vie quotidienne et encourager les autres à ainsi faire.

Notre centre culturel se nomme la Maison Dollard House.

L'intention était qu'il soit bilingue afin de suivre l'idéal de notre constitution, et en même temps d'honorer un de nos grands héros Canadiens-français de la Nouvelle-France, Dollard des Ormeaux.

Le centre est l'ancienne école primaire construite en 1918. Pendant les cinquante premières années de son existence, elle a vu de jeunes écoliers comme vous y recevoir leur éducation, surtout en français. Nous, les anciens, par l'entremise des Chevaliers de Colomb de Sainte-Rose-du-Lac, avons recommandé au conseil municipal de demander que le gouvernement fédéral reconnaisse cet édifice comme d'importance historique. Le gouvernement a accepté la demande et fait un octroi au montant de 56 000$ pour nous aider. Les Chevaliers de Colomb ont vu au développement du centre. À leur demande, j'ai eu l'honneur de recueillir au-delà de 90 000$ des anciens de cette école et de leurs amis. Le conseil du village a contribué environ 10 000$, le conseil rural 3 500$ et le gouvernement provincial 20 000$ comme octroi culturel pour aider à développer et conserver le français à Sainte-Rose, puis 50 000$ pour y établir la bibliothèque régionale. Avec une contribution supplémentaire de 50 000$ du gouvernement fédéral au Club d'âge d'or Joli et aux programmes d'été, le projet a été payé au complet.

Cet établissement appartient au village de Sainte-Rose, mais il est opéré par les Chevaliers de Colomb qui font chaque année une compte-rendu aux locataires qui sont: la bibliothèque régionale, le Club d'âge d'or Joli, le conseil du village, le Musée Sainte-Rose, le club des Chevaliers de Colomb. Ils contribuent 150$ par mois au fonds d'opération, ce qui couvre largement les frais.

Le Club d'âge d'or Joli offre à ses 150 membres, divisés en équipes, boules sur tapis, shuffleboard sur table, table de billards, bingo et jeu de cartes. Le club est ouvert du lundi au vendredi. Les Chevaliers de Colomb offrent un gros Bingo chaque jeudi. Les profits vont à aider les jeunes dans leurs activités religieuses et sportives ainsi qu'à des projets communautaires. Les bureaux du conseil du village y sont ouverts du lundi au vendredi et on y trouve deux employés bilingues.

Les bureaux du Tirtle River Watershed occupent la moitié nord du troisième étage et le service est offert du lundi au vendredi par deux employés anglophones. La salle polyvalente est à la disposition des gens de la commune à prix minime. L'édifice lui-même emploie deux personnes à temps partiel.

La construction de l'arène a commencé en 1967; l'année du Centenaire du Canada. Pour l'entreprendre, j'ai recueilli 25 000$ des citoyens intéressés. Les gens de la commune ont mis beaucoup d'heures bénévoles à sa construction. Avec des octrois de base, puis d'été, du gouvernement fédéral, il a fallu trois ans pour l'achever. L'administration est confiée à des volontaires élus annuellement. L'argent pour l'opérer provient des profits de la cantine, des billets de saison, d'un carnaval annuel et des match de hockey de l'équipe senior, les Royals. Un concierge est employé pour l'entretien. Nous avons aussi des équipes de hockey mineur et un club de patinage artistique.

Malheureusement, la période de bonne glace ne dépasse guère trois mois, et cette année avec la température douce de février, notre glace naturelle nous a causé des ennuis, et l'avantage que serait une glace artificielle se fait sentir. Un projet étudie la possibilité de réunir le curling et l'arène afin d'avoir la glace artificielle pour les deux. Tout est possible si la communauté veut s'y mettre.

Permettez-moi de vous donner un petit aperçu de ma vie. J'ai 70 ans. Je suis né à Sainte-Rose-du-Lac où j'ai fait mes études jusqu'au grade 12 avant d'aller à l'école normale de Dauphin pour un an. J'ai passé mes 29 premières années à Sainte-Rose, puis 25 ans à Strathclair pour revenir enfin à Sainte-Rose comme instituteur et faire la classe aux grades 5 et 6 pendant 13 ans. Mon passe-temps préféré a été d'agir comme entraîneur de balle et de hockey chez les jeunes comme vous, dont j'ai toujours beaucoup aimé la compagnie.

En vous quittant, je vous rappelle que c'est à vous de faire de notre Canada le pays que vous voulez qu'il soit: bilingue et uni, comme nos pères de la Confédération le rêvaient. Celà demande beaucoup d'effort et de conviction. J'ai une grande confiance en vous, notre jeunesse. Allez-y! Montrez-nous votre savoir-faire!

Louis Molgat
Sainte-Rose-du-Lac, Manitoba
le 13 avril 1984

Redonnez espoir à François

Le 25 mai prochain, un jeune homme de Saint-Boniface, François Daigneault, 21 ans, subira une troisième opération au coeur. Cette intervention, qui aura lieu à Toronto, a pour but de réparer une perforation au coeur ainsi que de remplacer un ventricule défectueux.

La Commission des services de la santé du Manitoba défraye les coûts médicaux et hospitaliers de cette opération. **Cependant**, le transport de François et de Janice, sa soeur qui doit l'accompagner, n'est pas compris dans le plan d'assurance-maladie de la province. Aussi, il y a des coûts d'hébergement pour Janice. La familles n'est pas en mesure de payer ces dépenses au-delà de 1 000$.

Les Filles d'Isabelle de Saint-Boniface ont accepté de créer un fonds pour aider François et demandent votre appui. Nous vous prions d'envoyer vos dons à l'adresse suivante:

Filles d'Isabelle de Saint-Boniface
Fonds François Daigneault
210, rue Masson
Saint-Boniface

Nous comptons sur votre appui. Faites un don pour redonner l'espoir à François!



François Daigneault

Radio-Canada s'est dépassé

M. le rédacteur,

C'est le vendredi saint, il est minuit. Une émission vient de se terminer; c'était "Le pardon est-il possible?" La Société Radio-Canada est bien connue pour la qualité de sa programmation: une fois de plus, elle s'est dépassée et il faut en réjouir.

Je ne retiens qu'un aspect, celui qui a été soulevé par Jacques Nourrissat, bien connu même ici au Manitoba pour son travail avec les familles éclatées. C'est la communauté, lieu de pardon, milieu où ceux, pour qui le pardon est particulièrement douloureux, se sentiront soutenus, accompagnés. D'ici le prochain vendredi saint, pourrons-nous, les communautés familiales, paroissiales, diocésaines, universelles, relever le défi?

Félicitations à Radio-Canada et aux responsables de l'émission.

Louis Laurencelle, ptre
Paroisse du Sacré-Coeur, Winnipeg
le 24 avril 1984

Une douce émotion

Me Rémi Smith
L'Institut Joseph Dubuc,

Une amie de passage au Manitoba m'a envoyé une copie de votre journal "La LIBERTÉ" et j'ai eu une bien douce émotion en lisant les articles au sujet de l'Institut Joseph Dubuc.

C'est un grand honneur posthume que vous rendez à ce grand chrétien et juriste -et à sa nombreuse descendance, dont je suis (fille de feu Albert, avocat et 5e fils), et bien touchée de voir son nom et sa mémoire briller en terre manitobaine où il a consacré sa vie pour le fait français et la justice. Sa devise d'ailleurs était: "juste et vrai".

Transmettez à vos collègues la joie que j'ai épouvée en constatant que, grâce à votre noble initiative, son nom et son exemple serviront à nouveau de phare aux générations à venir et actuelles. Toutes mes félicitations pour votre combat.

Françoise Dubuc-Dagenais
Montréal, Québec
le 6 avril 1984

P.S.: Une photo officielle de Joseph Dubuc "en juge" assis dans un fauteuil vous intéresserait-il? Peut-être l'avez vous déjà ou est-ce superflu?



Il ne faut surtout pas faire peur aux jeunes

La tâche n'est jamais facile! Les activités pour regrouper les jeunes francos prennent souvent le deuxième rang derrière les finales de hockey, les premières de base-ball ou les fins de semaine de curling, de badminton, du saut en hauteur...



Les animateurs régionaux (Pierre Champigny, Christian Delaquis, Sylvain Dagenais et Nicole Marion) et le nouveau directeur général (Vincent Dureault) tenteront, dans les prochains mois, de mettre en marche la nouvelle structure du Conseil jeunesse provincial.

C'est l'avis de Nicole Marion, récemment embauchée par le Conseil jeunesse provincial comme animatrice dans la Rouge. "Le problème, c'est que les jeunes sont déjà tellement occupés par les sports. Avec les programmes para-scolaires de l'école, ils ont peu de temps pour autre chose."

Son collègue dans la Montagne, Christian Delaquis, arrive rapidement à la même conclusion: "Le défi, c'est d'organiser des activités récréatives autres que les sports."

Comment donc s'y prendre pour intégrer les jeunes dans le Conseil jeunesse provincial? Puisque, "souvent ils ne sont même pas au courant du mouvement," commente Nicole Marion.

Pour elle, il ne faut surtout pas faire peur aux jeunes. "Il faut simplement les habituer à s'organiser. Tu leur donnes un projet à préparer qu'ils garderont en tête pendant quelques mois."

L'embauche de quatre animateurs régionaux par le CJP fait partie de son nouveau plan de restructuration qui vise une décentralisation du mouvement. Ces animateurs, dans la Rouge, la Montagne, la Seine et Saint-Boniface/Saint-Norbert, se donnent comme premier objectif à l'établissement de comités régionaux. Les représentants de ces comités se retrouveraient au conseil d'administration provincial.

"C'est la restructuration du CJP qui m'a le plus impressionné," estime le successeur de Robert Boucher au poste de directeur général, Vincent Dureault.

Il va sans dire que Vincent Dureault n'est pas à sa première en ce qui concerne sa participation au CJP. Ancien président lorsque le CJP était très visible dans la communauté, Vincent Dureault tient à préciser que ce n'est pas lui "qui mènera le bateau".

"Les jeunes ne veulent pas retourner par en arrière, ils veulent aller de l'avant. Mon rôle consiste à mettre en fonction ce qui a été décidé. Et de travailler en collaboration, et je dis bien collaboration, avec les écoles, les divisions scolaires et les organismes franco-manitobains qui s'intéressent à la relève."

"Ma priorité, c'est de rendre le CJP accessible à tous!"

En plus d'introduire une restructuration qui devrait surtout encourager la participation du Manitoba rural à l'association, le CJP propose une série de projets d'été. Comme dans le passé, les activités d'été fournissent des emplois à la jeunesse tout en leur offrant une formation dans un domaine précis.

Cette année, une trentaine d'emplois d'été seront créés grâce aux neufs projets subventionnés par le ministère de l'emploi et l'immigration.

Le **Campanous** et le **Camp informatique** se poursuivent. Aussi, deux projets de **stagiaires à La LIBERTÉ**. En première cette année, **Vision du monde** (un projet cinématographique), **Initiative au jardin communautaire** (du jardinage coopératif basé sur l'expérience de Saint-Léon), **Dépannage** un service pour les étudiants de l'extérieur du Manitoba au Collège) et **l'Année internationale de la jeunesse** en 1985 (*la préparation d'une conférence sur cette année de célébration*).

La réunion annuelle du Conseil jeunesse provincial est toujours prévues pour la fin septembre 84. Michel Roy, président du CJP, a tenu à signaler qu'on nous réservait quelque chose de spécial.

Roland STRINGER



Gilbert Sabourin

Presse-Ouest a un nouveau président

Dans la 2e année de son mandat à Presse-Ouest Ltée, la société éditrice du journal La LIBERTÉ, Gilbert Sabourin a été élu président du conseil d'administration. Il remplace Maurice Péloquin, qui a occupé le poste pendant les deux dernières années.

Les autres officiers au conseil sont: Ronald Gosselin (vice-président), Claude Goulet (trésorier) et Janick Belleau (secrétaire). Ghislaine Lacerte, Guy Gagnon et Richard Chartier sont conseillers pour l'année en cours.

Les membres de Presse-Ouest sont nommés à chaque année par la Société franco-manitobaine. Le mandat du nouveau conseil a débuté en avril.



On n'est jamais trop vieux pour apprendre

"On dit qu'un navire de guerre parcourt une dizaine de milles vant d'exécuter un demi-tour. C'est un peu pareil pour les gens ui doivent prendre leur retraite!"



Parmi les nombreuses activités organisées par Action-Retraite Manitoba, le Tai Chi. Un exercice traditionnellement enseigné en Chine par les personnes du troisième âge.

Farrell Fleming, directeur général du rogramme Action-Retraite Manitoba, herche à servir les personnes du troisième âge. Une génération qui se voit sur perron de la mort.

"Ceux qui vivent bien, se retirent bien," emarque le responsable de ce programme our les résidants du centre-ville et des nvirons, dont Saint-Boniface.

Le programme?

éduquer les jeunes au vieillissement.

préparer les pré-retraités.

donner "une nouvelle profession" aux retraités.

Un projet qui s'impose. Les employés Action-Santé Manitoba en sont convaincus. Farrell Fleming ne va pas par quatre hemins pour valoriser les services offerts: Les gens qui persistent à s'identifier seument à leur emploi meurent très vite!"

Son collègue, Douglas Wasyliw, coordiateur, prend un ton encore plus grave: Ceux qui s'oublient dans leur fauteuil vant la télévision meurent!"

Le défi à relever pour les employés de ce service consiste donc à détruire les mythes que les aînés ne peuvent plus contribuer à la société.

"Les personnes retirées se servent de mythes comme excuses pour ne pas participer à des activités. Ils diront: 'Je suis trop vieux pour apprendre.' Ou encore, ils soutiennent que la retraite c'est un repos," signale Douglas Wasyliw.

Voilà pourquoi Action-Retraite Manitoba se donne comme objectif d'encourager des discussions sur le vieillissement dans les écoles. "D'une part, on essaie de voir à ce qu'on parle du rôle des personnes âgées dans les cours d'éducation familiale. D'autre part, on envoie des personnes du troisième âge dans les écoles pour parler de leurs expériences."

En effet, comment mieux parler des années 30, du débarquement en Normandie, des inondations ou de la création des districts scolaires qu'à travers des gens qui l'ont vécus?

L'intégration des pensionnés est urgente quand on sait que la population canadienne vieillit. En 2031, on comptera entre 6 et 8 millions de retraités par rapport à 2,3 millions en 1981. (En comparaison avec la population active, la part des retraités passera de 15 à 34 pour cent.)

Il reste que pour Douglas Wasyliw, l'adaptation de cette génération à une vie "sans emploi" s'avère possible pour plusieurs.

"Je suis stupéfait par le nombre de personnes qui réussissent à continuer à entreprendre les mêmes activités à la retraite que lorsqu'elles avaient 45 ou 50 ans!"

Roland STRINGER



armi les 30 participants à la journée Action-Santé-Femmes, organisée par le club seau, on a remarqué la présence du ministre de la santé, Laurent Desjardins, et le nistre des services communautaires et correctionnels, Muriel Smith, qu'on retrouve s la photo.

'activisme doit remplacer es discussions éternelles

En situation triplement minoaire: la femme aînée francoanitobaine. C'est une réalité i deviendra de plus en plus idente...

ors de la journée Action-Santé-Femme, inistre de la santé Laurent Desjardins t penché sur la question du vieillissent et la femme. Le message: acceptons alité et passons à l'action. "Il n'y a pas emps à perdre!"

'abord, le ministre en a profité pour senter aux participants de ce projet, nisé par le club de femmes francos, eau, dimanche 29 avril, un portrait de traitée dans le monde d'aujourd'hui.

s structures familiales ont changé. Sa e dans la **famille** n'est plus la même.

s effets d'une urbanisation progres- ont influencé la place qu'elle occupe la **société**.

e fait partie d'une population en croise continuellement culpabilisée: "Elle un fardeau économique... elle va supper les chances des jeunes, elle est e à la maladie et à l'infirmité."

r rapport aux hommes âgés, elle sera ritaire. Depuis 1960, le taux d'activiles hommes de 55 ans et plus diminue, is que le taux est à la hausse pour les mes.

mment donc s'y prendre pour donner place à la femme aînée dans la société?

Laurent Desjardins a enchaîné avec ses idées.

Avant tout, "il faut éviter à tout prix les ghettos de vieillards. Les personnes âgées devraient mener une vie indépendante au sein de leur foyer et de leur communauté aussi longtemps que possible, et non être retranchées de toute activité sociale".

Mettons de côté la "vieille attitude paternaliste": décider pour ces personnes au lieu d'agir avec elles.

Allant encore un pas plus loin, le député de Saint-Boniface a tenu à ce qu'on donne à ce groupe l'occasion "de produire plutôt que de seulement consommer".

"Nous devrions prévoir une politique et des programmes de retraite planifiée qui comprendraient des vacances prolongées, des emplois à temps partiel, des sessions de recyclage; ainsi les personnes âgées ne seraient pas une richesse gaspillée."

Finalement, la nécessité de prendre le taureau par les cornes. "Des organismes comme Réseau ont un rôle primordial à jouer. Vous avez les outils... pour faire avancer plusieurs dossiers... Il s'agit de s'organiser, de préciser ses objectifs, de les faire connaître, de revendiquer et surtout de préserver."

"L'activisme doit remplacer les discussions éternelles et l'engagement doit remplacer la passivité."

R.S.

L'OSW pourra viser encore plus haut l'an prochain

Le dernier concert de la série Masterworks a très bien mis fin à la saison musicale 1983-84. Une fois de plus, le succès a été dû à la sensibilité et l'enthousiasme de Maestro Koizumi, à l'orchestre bien préparée et plus particulièrement à l'ensemlbe des cuivres qui a puissement projeté de riches passages des pièces de Bruckner.

Une seule oeuvre figurait au programme: la **Cinquième Symphonie En Si bémol majeur** d'Anton Bruckner, compositeur allemand de l'époque Romantique. Cette composition, comme toutes les pièces musicales de Bruckner, fait la synthèse des styles variés de l'époque afin de former un tout, une unité frappante. On y trouve un peu de Schumann, un peu de Schubert, beaucoup de Beethoven et une plus grande quantité encore de Wagner. Enfin, l'effet donné ressemblait à un plat nourrissant, une assiété de viande, de patates et de légumes comme nous servait nos grands-mères.

Le premier mouvement, Adagion-Allegro a malheureusement tombé dans l'oubli malgré les grands crescendos déchirants. C'est que tout a été déjà dit dans l'Allegro de sa symphonie précédante, et avec plus d'originalité, d'érudition. Il a manqué des motifs plus excitants, plus musicaux.

Heureusement, Bruckner s'est repris en réalisant qu'on a pas besoin de crier pour être entendu. L'Adagio a été somptueusement interprété par l'OSW et on sentait facilement que Bruckner s'est dépassé. La mélodie si simple, la couleur orchestrale enrobée de mystère sont celles d'un maître.

Ensuite, Koizumi s'est lancé dans l'exubérant Scherzo. C'est l'abondance des mélodies qui donne à ce mouvement son charme. Maestro Koizumi a dirigé avec zèle la série de danses brusques.

Ranimer l'orchestre

Peut-être par souci d'économie, peut-être pour imiter la **Neuvième** de Beethoven, Bruckner s'est servi de tous les idées musicales de la symphonie comme base de la Finale. Qu'importe la cause, l'effet est, en général, charmant. De puissants passages pour cuivres ont démontré la virtuosité des musiciens, qui se sont dépassés afin d'infuser toute l'énergie nécessaire aux derniers accords.

Et voilà que la saison est terminée. Elle a été bonne, voire excellente. Maestro Koizumi, avec ses touches innovatrices, a ranimé notre orchestre. Évidemment, il a eu de l'aide, en particulier celle des solistes Claudio Arrau, Anton Kuerti, Byron Janis, Pierre Amoyal et d'autres encore. Malgré les échecs du **Don Quixote** de Strauss, de certaines compositions modernes et de l'absence du célèbre Yehudi Menuhin, on se souvient facilement des triomphes de **La Mer** de Débussy, de l'**Oiseau de Feu** de Stravinski et de la symphonie par excellence, la **Neuvième** de Beethoven.

Avec l'élimination du déficit de 400 000$ par la fin de l'année, l'OSW pourra donc viser encore plus haut. La saison 1984-85, avec **Les Planètes** de Holst, le **Concerto pour piano #2** de Chopin, **Les Quatres Saisons** de Vivaldi et l'**Ainsi parla Zarathoustra** de Strauss nous promet des triomphes inoubliables.

Daniel BAHUAUD

Koyaanisquatsi: *un changement*

Gros plan sur une femme. Une femme comme une autre. Cigarette à la bouche, elle tente frénétiquement de ranimer une flamme avec le briquet de la société d'aujourd'hui: **le bic.** ***Mais elle n'y arrive pas...***

Dans la langue Hopi, koyaanisquatsi représente la vie folle, tourmentée, désintégrée qui fait appel à un changement.

Koyaanisquatsi, c'est nous: un monde technologique ressemblant drôlement à des saucissons qui défilent à une cadence démesurée sur une chaîne automatisée. Des queues de **weiners** contrôlés à la porte du métro!

Sans dialogue, cette réalisation de Godfrey Reggio fera inévitablement peur à ceux qui respectent la norme. Les maîtres de l'abus (ce qui ne comprend pas seulement les fumeurs de mari) trouveront, cependant, cette production, commanditée par Francis Ford Coppola, remarquable.

Les maniaques du visuel gribouilleront le titre vite dans un coin précieux de leur agenda hebdomadaire. **Koyaanisquatsi** impressionne le photographe, détraque le fonctionnaire. Car on présente un monde dangereusement ordinaire qui bouge au rythme accéléré des fourmis.

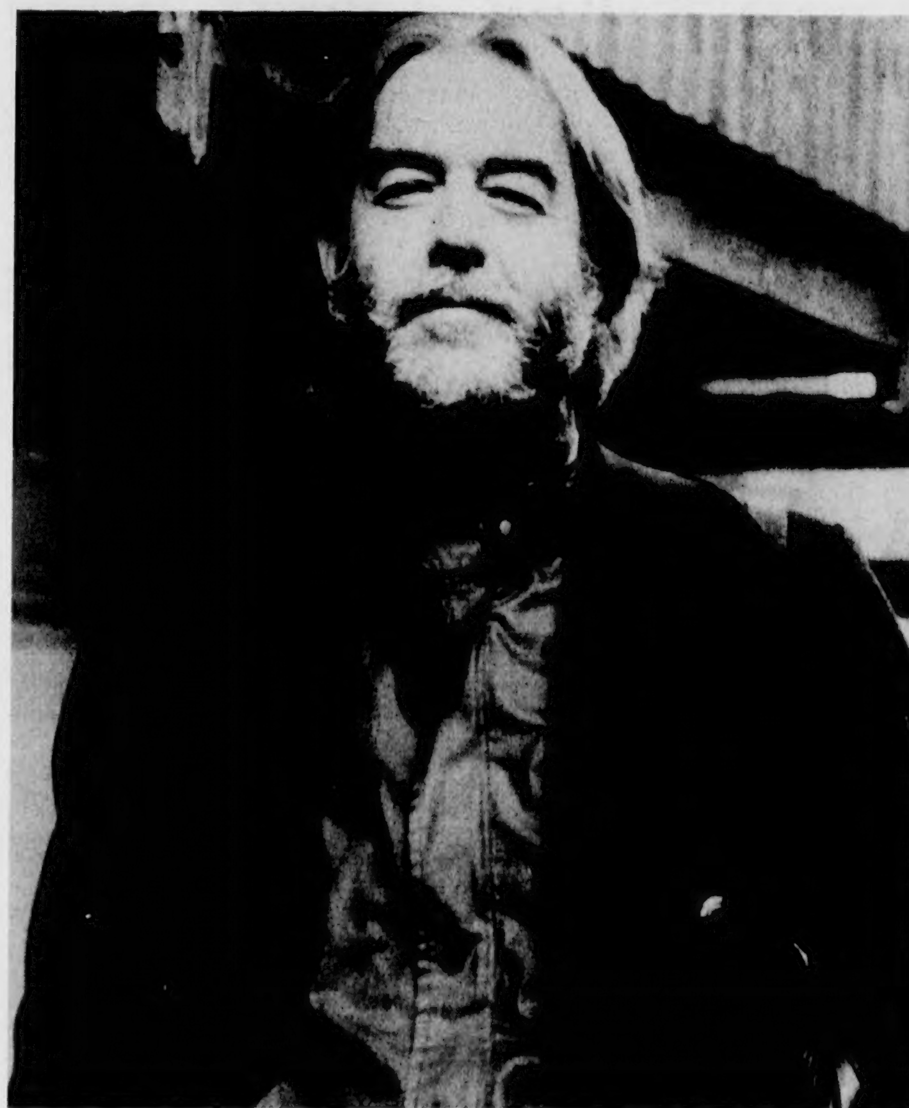
$E=mc^2$. Un leitmotiv pertinent. Le spectateur est bombardé sans cesse de mouvement. Sans raison.

Koy-yanna-scott-see, koy-yanna-scott-see, koy-yanna-scott-see... Sur la musique de Philip Glass, on finit par répéter ce mot étrange. Non parce qu'on a hâte de quitter la salle, mais parce qu'on est provoqué à agir. Le monde contemporain ne peut plus continuer de la même façon. Un changement, un changement, un changement...

Koyaanisquatsi n'attirera pas les longues queues de **Hot-Dog**. Plusieurs seront ennuyés par le film. D'autres se retrouveront quelques heures après en train de répéter ce titre lancinant dans leur sommeil.

(Au Cinéplex, pour tous avec réserve, 87 minutes.)

Roland STRINGER



Dans son film Koyaanisquatsi, le cinéaste Godfrey Reggio a tenté de présenter un portrait de la vie quotidienne. Sans dialogue.

Le CALENDRIER

Jeudi 3

- Le Foyer présente une soirée de jazz avec Laurent Roy du jeudi au samedi.

Dimanche 6

- Un service "interfaith" aura lieu au Centre hospitalier Taché à 13h30 pour les infirmières.

- George Wells, ancien Roughrider, sera au programme de lutte au gymnase du CCFM, à 19h30.

Lundi 7

- Le film "Ils sont grands ces petits" de Joël Santoni pourra être vu au cinéma Main à 20h00.

Mercredi 9

- Le vernissage de l'Acadien Claude Roussel se tiendra au Centre culturel franco-manitobain.

Jeudi 10

- Le Centre hospitalier Taché vendra des pâtisseries et donnera des tournées du Centre à l'occasion de la semaine des infirmières, à 13h30.

- Le Festival Théâtre Jeunesse, organisé par le Cercle Molière, débutera à 10h00 et se terminera vendredi soir avec une danse au 100 Nons.

L'HEBDO-PALMARÈS

Du côté français:

1/2 - **Valerie Lagrange**
La Folie
2/4 - **Bandolero**
Paris latino
3/1 - **Montreal Transport Limitée**
24 heures
4/5 - **Daniel Seff**
Quand bien même
5/7 - **Nathalie**
Mon coeur qui craque
6/3 - Capdevielle
Caricature
7/8 - **Gerry Boulet**
Les bleus d'mémoire
8/9 - **Bill**
Ma nuit avec Adolf
9/11 - **Jim Corcoran**
Fais-moi plaisir
10/13 - **Catherine Lara**
Autonome

Du côté anglais:

1/1 - **Thomas Dolby**
Hyperactive
2/4 - **M&M**
Black stations/white stations
3/5 - **The Cars**
You might think
4/2 - **Queen**
Radio gaga
5/9 - **EBN-OZN**
Bag Lady
6/8 - **China Crisis**
Working with fire and steel
7/3 - **Cyndi Lauper**
Girls just want to have fun
8/6 - **Accept**
Balls to the wall
9/7 - **Van Halen**
Jump
10/11 - **Simple Minds**
The kick inside of me

Le palmarès français et anglais de la semaine de **Sept heures bonhomme** de Radio-Canada et **Québec Rock** passe à l'antenne de CKSB lors de l'émission **Pulsation**.

BICOLO
pages 20 et 21

Les problèmes des scout/guides restent



La table, côté scout. On remarque, à gauche, le président sortant, Léo Charrière et l'actuel président, Jean Gaudry.



La table, côté guide. La commissaire de district Rolande Kendall est la deuxième à partir de la droite.

Le fusionnement des scouts et des guides, le sujet brûlant des dernières années, n'a pas été évoqué à l'assemblée annuelle conjointe scouts/guides le 25 avril. Mais avec les problèmes de recrutement que connaissent les deux conseils, l'idée du fusionnement a effleuré au moins certains esprits...

Voilà bien six ans que les principaux responsables des scouts sont convaincus de la nécessité d'unir les forces avec les guides pour assurer un mouvement fort. La raison est assez simple: les scouts et les guides dépendent énormément des bénévoles. Or, les bénévoles ne répondent pas toujours présents.

Les difficultés pour remplir les postes aux conseils scouts/guides offrent un exemple. Les deux mouvements accusent trois postes vacants. Pour les guides, l'affaire semble d'autant plus sérieuse qu'il s'agit de postes de leadership. Ainsi, la patronne du guidisme franco-manitobain, Rolande Kendall, reste pour l'instant sans remplaçante.

Pour la commissaire du district, cette situation n'est pas un échec, mais illustre tout simplement la réalité: les femmes ne sont pas habituées à occuper des postes de responsabilité.

Rolande Kendall voit donc plus que jamais l'importance du guidisme. "Le mouvement guide est centré sur la jeune fille et le développement de la personne. Dans les guides, on apprend à prendre ses responsabilités dans la communauté, à devenir leader. Chez les femmes, il reste encore de la formation à faire. C'est pourquoi les femmes ont besoin du mouvement guide."

Ce raisonnement pour expliquer les vides au conseil d'administration des guides ne peut évidemment pas avoir cours chez les scouts.

Pas les mêmes

Leur président sortant, Léo Charrière, estime qu'ils font face à deux peurs chez les bénévoles. La première: le montant de temps qu'ils doivent donner. "On brûle des gens continuellement." La deuxième peur: l'incertitude suite aux "petites chicanes des dernières années". Bien entendu, il se réfère au fusionnement manqué des deux mouvements en un seul, pour mieux utiliser les bénévoles prêts à embarquer.

Ainsi, pense le nouveau président des scouts, Jean Gaudry, le problème d'un manque de volontaires pour siéger aux conseils scouts et guides n'existerait pas s'il y avait un seul conseil d'administration, comme pour les comités de parents au niveau local. Mais s'il croit "qu'on est rendu à ce point-là", il prend bien garde de parler de fusionnement.

Rolande Kendall, la commissaire de district, n'a pas les mêmes réticences. À la dernière assemblée annuelle, elle s'était prononcée pour "une affiliation progressive durant les trois prochaines années".

L'optimisme reste

La commissaire tient à préciser que "le fusionnement n'est pas la réponse aux problèmes administratifs, "car chaque mouvement, qui fonctionne avec des structures, des orientations et une méthodologie différentes, aurait besoin d'un employé. Par contre, Rolande Kendall note que pour le recrutement et la publicité, le "mariage" scout/guide serait avantageux.

Pour sa part, Léo Charrière ajoute à la liste des avantages d'un fusionnement l'organisation de projets d'auto-financement. Sans oublier une conséquence au niveau local: "Les comités de parents ne seraient pas obligés de suivre deux règlements généraux, deux politiques différentes."

Quoi qu'il en soit des arguments favorsant le fusionnement, Rolande Kendall affirme que "les gens sont écoeurés d'en parler... On veut laisser de l'eau passer sous le pont, à cause de la frustration des gens."

Toutefois, la commissaire reste optimiste. Car au plan national, les scouts et les guides du Canada ont adopté une entente de principe pour fusionner les deux mouvements d'ici trois ans.

En attendant, une sonnette d'alarme est tirée. Car même si Rolande Kendall souligne que c'est "emballant à la base"; même si Léo Charrière constate que "le gros problème n'est pas de trouver des jeunes, mais des adultes", il reste trop de chaises vides au sein du leadership scout/-guide.

Bernard BOCQUEL

Les guides doivent prélever des fonds

Les guides ont accepté que l'association nationale puisse devenir multiconfessionnelle. C'est-à-dire accepte des guides non-catholiques. La décision, discutée depuis plusieurs années, avait été entérinée par les évêques canadiens.

Mais attention. "L'association manitobaine va rester uniconfessionnelle. On ne voit pas le besoin de changer," a déclaré la commissaire du district, Rolande Kendall.

En fait, elle estime qu'au niveau du district "il n'y a pas de problèmes à accepter la multiconfessionnalité". Seulement, "certaines gens ont peur que le mouvement ignore la religion". Bien que cela ne soit évidemment pas le cas, Rolande Kendall "veut laisser aux gens le temps d'y penser".

Ce sujet pourrait être ramené sur le tapis à la prochaine assemblée annuelle. De toute façon, "c'est l'assemblée qui aura à se prononcer en définitive".

260 jeunes

Toutefois, les responsables du guidisme ont des problèmes plus pressants à solutionner. Surtout du côté financier. Pour que le mouvement fonctionne au mieux, il lui faudrait un budget avoisinant 40 000$.

Néanmois, les guides tentent d'opérer avec un budget de 30 000$, dont 15 000$ du Secrétariat d'État (*5 000$ de moins que 83/84*) et 9 000$ du United Way (*une baisse de 2 000$*). Le reste devrait être comblé par des projets d'auto-financement.

L'an dernier, la permanente, Corinne Leblanc-Fenez, avait dû être mise à pied pour deux mois, comme vraisemblablement cette année.

Commentaire de la commissaire Rolande Kendall: "La situation est sérieuse. Il faut bouger cette année." Plusieurs projets de financement sont prévus, dont une braderie des 11 et 12 mai et une vente d'agendas en septembre.

Par contre, côté membership, les choses se présentent plutôt bien. Dans la zone urbaine, signale Corinne Leblanc-Fenez, le nombre des guides a presque doublé. Actuellement, près de 440 sont impliqués dans le guidisme, dont 260 jeunes (*15[illegible] jeannettes, 96 guides et 7 kamsoks*).

Pour ce qui touche les activités à venir, signalons les préparatifs aux 50e anniversaire du guidisme manitobain et 75e anniversaire du guidisme canadien en 198[illegible]. Aussi, notons la possibilité de la mise sur pied d'une nouvelle branche, les 17 à 2[illegible] ans (*le Carrefour*), dont le recrutement pourrait commencer en 1985 si les animateurs/trices sont trouvés.

Voici la composition des instances dirigeantes. **Bureau du district**: Rolande Kendall (commissaire du district en attendant son remplacement); Thérèse Gro[illegible] (commissaire de l'administration); le poste de commissaire de l'animation est vacant; Léo Couture (aumônier); Sylvia Cadieu[illegible], Annette Roy, Antonia Labelle et Thérèse Fréchette (conseillères).

Comité d'organisation: Lorraine Bea[illegible]dry, Marie Mulaire et Yolande Leclerc. Un poste est vacant. **Comité d'animation**: Joanne Therrien-Sabourin, Yvonne Ma[illegible]sicotte, Hélène Nadeau, Marie-Fran[illegible] Giasson et Carole Beaudry.



Une soixantaine de personnes avait participé à la dernière assemblée annu[illegible] scouts/guides. Une cinquantaine le 25 avril.

Les scouts cherchent

La composition du conseil d'administration des scouts a été modifiée à l'assemblée annuelle.

Dorénavant, il y aura un secrétaire-trésorier (et non un secrétaire et un trésorier) et les présidents des douze comités de parents siègeront au conseil, qui devra se réunir au moins deux fois par an.

Le plan d'action pour l'année 84/85 ressemble en gros à celui de l'an dernier: rallies, camporee, louvoto, cours de formation...

La prochaine activité de taille se déroulera le dimanche 27 mai à Saint-Jean-Baptiste. Il s'agit du projet de plantation, une initiative annuelle pour améliorer les caisses des scouts.

Le budget des scouts du district de la Rivière Rouge tourne autour de 45 000$. Aucun problème sérieux n'est à signaler côté financement. "On est serré, mais OK," indique le président des scouts, Jean Gaudry, qui s'inquiète plutôt "un peu" des trois vacances à son conseil d'administration.

Cette année, cinq postes étaient à pourvoir. Deux membres sortants ont accepté un autre mandat de deux ans: Gilles Ferland (*conseiller*) et Marcel Boulet (*vice-président*). Trois postes restent donc à combler. Léo Charrière (*président sortant*) occupera à titre intérimaire le poste de secrétaire trésorier.

Le Sun, le Sexe, le Sang, le Sport et le French

Le Winnipeg Sun manque de moins en moins son coup depuis que Péladeau, le magnat de la presse québécoise, a acheté le tabloïd du matin.

"Skin is where the bucks are" était titré un récent article qui traitait de films destinés aux jeunes. Une leçon qui n'a pas seulement été assimilée par certains producteurs de cinéma.

Puisque la première page du même journal était essentiellement consacrée aux grandes jambes de Karen qui "just couldn't wait to sunbathe in Assiniboine Park yesterday after the freak storm made its exit". Une chance que le photographe du Sun passait pas hasard pour immortaliser l'événement!

La recette à la mode Péladeau est bien connue et éprouvée: Sexe, Sang, Sport, Sensationalisme. Plus on fait appel aux besoins les plus irrationnels de l'homme, plus on baigne dans les gros sous.

Si bien que la guérilla anti-francophone, qui est nourrit à grands coups de peurs de l'inconnu, est une bénédiction pour le Sun. Au Manitoba, le français fait vendre presque aussi bien que les fesses. La SFM en a fait les frais la semaine dernière.

"City of Winnipeg act cited as SFM demands: **KEEP YOUR PROMISES**", apprenaient les lecteurs du Sun le 24 avril, au lendemain de Pâques. Le Sun venait de découvrir que les francos avaient droit à des services en français à la ville de Winnipeg. La SFM venait de se faire poigner les culottes à terre. Elle se retrouvait sur la défensive, alors qu'elle n'avait rien demandé à personne!

Voilà en gros comment ça s'est passé. Car la manière typiquement sunienne de **faire** de la nouvelle mérite d'être contée.

Le scoop n'a pas mordu

La présidente, Gilberte Proteau, donne une entrevue à un journaliste du Sun, qui trébuche sur les pseudo-services en français qu'offre Winnipeg, dans une tentative timide de respecter la loi. Pour des fins de documentation, Gilberte Proteau réfère Eric Johnson à l'employé Réal Sabourin "pour des précisions".

Aussitôt dit, aussitôt fait. Une fois les renseignements pris, le journaliste demande ce que ferait la SFM si les démarches qui seront entreprises pour améliorer les services ne produisent aucun résultat. Réponse de Réal Sabourin: "Il reste toujours les cours." Premier paragraphe de l'article: *"La SFM plans to tackle the city of Winnipeg over French-language services, threatening court action if..."*

Commentaire de Gilberte Proteau: "Il y a eu un malentendu. Le journaliste a pris l'entretien avec Réal Sabourin comme une entrevue... Il a pris le mot d'un employé hors contexte, sans vérifier ses sources. C'est un manque de responsabilité journalistique de prendre l'hypothèse comme la réalité."

Car bien entendu, si le manque de services constitue une vieille préoccupation de la SFM, elle n'est pas prioritaire dans le moment. La priorité, c'est l'article 23 et la Cour suprême.

Les employés viennent d'ailleurs seulement de compléter un dossier qui documente des infractions à la loi dans tous les domaines. Le conseil d'administration de la SFM n'a pas encore décidé quelles recommandations il veut soumettre à la ville et à la province pour modifier l'Acte de Winnipeg.

Ce qui n'empêche naturellement pas le Sun de pontifier en éditorial, toujours dans l'édition du 24 avril, sous le titre "**Cool off this boiling caldron**". Voici quelques extraits qui se passent de commentaire, si l'on ose dire.

"For a small outfit, the SFM has made a big mark in Manitoba. (...) But we have to question the timing of its initiative to take the City of Winnipeg to task for failing to provide French services as specified in the City of Winnipeg Act. The Manitoba Act is before the Supreme Court, and the SFM should wait until that issue is in some way resolved before launching another potentially divisive attack. (...) The responsible course for the SFM is to wait for the results (de la Cour suprême) and act on it, rather than continue to push at an already raw and tender issue."

Les autres médias, d'habitude prompts à emboîter le pas quand le scoop est intéressant, n'ont pas mordu. C'est à peine si Radio-Canada et CKND ont touché à l'affaire. Et uniquement dans le but de clarifier les affirmations gratuites du Sun.



KEEP YOUR PROMISES!

By ERIC JOHNSON
Sun City Hall Columnist

La Societe franco-Manitobaine plans to tackle the City of Winnipeg over French-language services, threatening court action if the city won't live up to promises made in the City of Winnipeg Act.

Thirteen years ago, the Schreyer government, bidding for acceptance of its legislation to unite Winnipeg-area municipalities into one city, made some promises.

To accommodate French-speaking citizens of St. Boniface, which was reluctant to join the union, the province promised Unicity would provide services in French at its central offices downtown.

It also promised major signs in the city's central offices would be in English and French.

And it promised street and traffic signs in St. Boniface-St. Vital would be in English and French.

The complaints are numerous: no full services in French at Provencher Park, city notices arriving in English only, and rude treatment at the hands of clerks and police in the Public Safety Building.

"If you speak French when you go to pay a ticket, the guy will call out 'Hey Pierre, come on over. I've got another one who doesn't want to speak English.'"

Sabourin recalled lobbying for more bilingual signs seven years ago, when one city councillor said: "Over my dead body."

"The attitude of the politicians has changed for the better but we still have problems with the civil servants," Sabourin said.

Sabourin, 37, has lived in St. Boniface 24 years and is able to recall the genesis of Unicity.

"Before joining, St. Boniface needed assurances that French services would continue. Ninety percent of our police and firemen and clerks were bilingual in St. Boniface."

Bilingualism provisions of the City of Winnipeg Act

Des détails qui n'allaient quand même pas arrêter Eric Johnson, qui récidivait le 25 avril dans sa rubrique *"At city hall"*. Cette fois, "**Norrie tiptoes through bilingual minefield**". Rien de moins. Mais Bill n'a pas peur. La mine innocente, il confie: "When I go to St. Boniface-St. Vital, I've never sensed a feeling that we're not doing the job." Pas de doute: *"The city is complying with the spirit of bilinguism requirements."*

Pendant que le maire s'amusait impunément, la SFM pédalait pour limiter les dégâts. Il faut dire que le Winnipeg Sun manque de moins en moins son coup depuis qu'il joue avec le Sexe, le Sang, les Sports et le French.

Bernard BOCQUEL

PLEINS FEUX SUR L'EGLISE

Un merci au diocèse de Saint-Boniface

Au mois de février passé, notre communauté vietnamienne catholique a célébré, au Centre pastoral du diocèse de Saint-Boniface, une soirée spéciale à l'occasion de notre nouvel an. En y jetant un coup d'oeil, le responsable de PLEINS FEUX SUR L'ÉGLISE m'a demandé de vous parler du calendrier vietnamien. J'ai accepté dans le but de vous faire prendre contact avec notre culture. Cela me donne aussi une belle occasion de dire merci au diocèse de Saint-Boniface qui a parrainé près de 600 réfugiés de la mer depuis 1979. Donc à tous ceux et celles qui ont bien voulu nous libérer de la misère des camps de réfugiés, je désire, au nom des Vietnamiens qui ont bénéficié de votre charité, vous exprimer notre reconnaissance la plus profonde.

De plus, particulièrement, au nom de la Communauté vietnamienne catholique du Manitoba, 350 âmes, je veux bien dire de nouveau grand merci au diocèse de Saint-Boniface, tout spécialement à Monseigneur Antoine Hacault, qui depuis plus de trois ans ayant remarqué notre désir de nous regrouper afin de célébrer l'Eucharistie et de nous soutenir mutuellement dans la foi, a confié à M. l'abbé Odilon Larochelle de diriger notre communauté en formation. Depuis ce temps-là, le Centre pastoral de diocèse est devenu notre gîte. Merci à l'abbé Laurencelle, directeur du Centre pastoral et Père de notre communauté.

Plus encore, depuis le 30 décembre 1983, Monseigneur l'Archevêque a érigé canoniquement notre communauté en une sorte de paroisse dans le diocèse. Donc en regardant en arrière nous voyons bien que nous sommes gâtés par le diocèse de Saint-Boniface. De cette reconnaissance, nous voulons bien partager la vie du diocèse et contribuer quelque chose au Diocèse de Saint-Boniface.

Calendrier vietnamien

Chaque année, quand le Têt (jour de l'An dans le calendrier lunaire) arrive, pour tous les Vietnamiens dispersés dans le monde, c'est le temps de la nostalgie. Car le Têt pour nous n'est pas seulement le commencement d'une nouvelle année, un nouveau cycle du temps, mais encore une période de visites, de souhaits entre parents et amis.

Autrefois, et même actuellement dans quelques régions, les Vietnamiens ne célébraient pas l'anniversaire de leur naissance à la date où ils sont nés, mais tout le monde compte un an de plus dans leur âge au jour du Têt. Cela veut dire que le jour du Têt est l'anniversaire de tout le monde, et on échange des cadeaux à cette occasion.

Le jour du Têt ne doit pas nécessairement tomber sur une date fixe du calendrier solaire, mais il se déplace entre le début de février et le début de mars.

Chaque année a un nom propre, composé de deux éléments appelés "Thiên cang" et "Dia chi".

Il y a dix "Thiên cang" et douze "Dia chi" qui sont représentés par douze animaux.

Thiên cang

1. Giap	6. Ky
2. At	7. Canh
3. Binh	8. Tan
4. Dinh	9. Nham
5. Mau	10. Qui

Dia chi	Animaux
1. Ty	le Rat
2. Suu	le Buffle
3. Dan	le Tigre
4. Meo	le Chat
5. Thin	le Dragon
6. Ty	le Serpent
7. Ngo	le Cheval
8. Mui	le Bélier
9. Than	le Singe
10. Dau	le Coq
11. Tuat	le Chien
12. Hoi	le Porc

Cette année est le "Giap Ty", un composé du premier "cang" et du premier "chi": c'est l'année du Rat.

1985 sera le "At Suu", l'année du buffle; 1986, "Binh Dan", l'année du Tigre, etc.



Antoine VO VAN HOA, prêtre

L'année du Rat (Ty) va se retrouver dans douze ans, mais au lieu de "Giap Ty" ce sera "Binh Ty" (1996), parce qu'il y a seulement 10 "cang", pour 12 "chi".

Le nom complet de chaque année va se retrouver à chaque période de 60 ans, par exemple cette année est le "Giap Ty", nous allons rencontrer le prochain "Giap Ty" en l'an 2044, si nous sommes encore vivants.

La plupart des Vietnamiens croient que les caractéristiques de l'animal de l'année peuvent, d'une certaine façon, influencer les personnes nées cette année-là. Par exemple, pour piéger les petites souris, des hôtes indésirables dans les maisons, les gens de mon village choisissent des personnes nées durant l'année du Chat. Ou encore, durant l'année du buffle, on croit que les personnes nées le soir seront peut-être plus heureuses que celles nées de bon matin, parce que le soir c'est l'heure de la rentrée des champs.

Il y a aussi douze mois dans une année, mais chaque mois a seulement 29 ou 30 jours (c'est la durée de la rotation de la lune autour de la terre), et le 15e jour de chaque mois c'est la pleine lune. Ainsi, chaque année ne comprend que 355 jours, et il manque 10 jours pour que la terre achève son parcours autour du soleil. C'est pourquoi à tous les 3 ans, il y a une année bissextile, et celle-ci aura 13 mois.

Antoine VO VAN HOA, prêtre

Que pouvons-nous attendre de la visite du pape?

On peut espérer que le Pape abordera les principaux problèmes qui préoccupent les chrétiens d'ici. À sa manière à lui, le Pape Jean-Paul II voudra joindre sa parole à celle des évêques canadiens concernant de nombreux thèmes tels que la famille, la paix, les droits des autochtones, le Canada et le tiers-monde, la technologie et la personne, les communautés nécessaires à tout croyant, le mystère de Dieu, la foi et la culture, le rôle de la Vierge Marie et l'activité missionnaire.

Par les allocutions du Pape et les gestes symboliques qui formeront le coeur de la visite, nous deviendrons plus conscients de notre héritage religieux. Nous nous rappelerons que l'Église d'ici a souvent su relever les défis qui se sont présentés au cours de son histoire. Nous pouvons souhaiter que le Saint Père invitera notre Église à être fidèle à sa tradition en sachant répondre aux urgences qui s'offrent à elle aujourd'hui.

Jean-Paul II va sûrement trouver dans l'Évangile les mots qui appellent à la réconciliation à tous les niveaux de la vie.

Par-dessus tout, nous attendons des paroles d'espérance. Nous souhaitons entendre des paroles qui vont nous aider à affronter notre avenir avec cette confiance qu'inspire la Bonne nouvelle de Jésus.

Extrait de CÉLÉBRONS NOTRE FOI
de la C.E.C.C.



Souvenirs commémoratifs de la Visite papale au Manitoba

Le lancement des souvenirs commémoratifs officiels de la Visite papale au Manitoba aura lieu le vendredi 4 mai. Ils seront mis en vente dans les divers magasins et boutiques le lundi 7 mai.

Par "souvenir commémoratif", l'on entend tout article qui portera le logo de la Visite papale tel que désigné ci-dessus. Certes tous les souvenirs déjà sur les comptoirs ont leur mérite.

Par ailleurs, les souvenirs officiels ont un intérêt particulier:

1. La plupart de ces souvenirs sont soit créé ou fabriqué au Manitoba. Par conséquent, en les achetant, nous contribuons à fournir de l'emploi aux gens de chez nous.

2. Les profits ou bénéfices de ces ventes aideront à défrayer, partiellement, les dépenses de cette visite papale chez nous.

3. Étant un souvenir dit "officiel", l'article ou l'objet revêt une valeur très significative.

4. Le prix de vente sera comparativement modique.

Les renseignements ci-dessus sont uniquement à titre d'information. C'est à chaque client de faire son choix.

Les marchands à l'extérieur de la ville de Winnipeg qui désireraient collaborer à la vente de ces souvenirs commémoratifs peuvent obtenir d'autres renseignements ou une copie du catalogue bilingue en s'adressant à:

M. Frank Wellink
696, avenue Greene
Winnipeg, Manitoba R2K 0M6
Tél.: (204)669-6690

Maria PRENOVAULT, s.n.j.m.

Nomination chez les Franciscaines

Soeur Claire HAMELIN, f.m.m., fut récemment élue provinciale des Franciscaines missionnaires de Marie pour le Canada. Au Manitoba, les Franciscaines missionnaires de Marie oeuvrent à Saint-Laurent et à Saint-Boniface, au 311, boulevard Provencher.

Il a connu Dachau

Il s'agit bien de Monseigneur Edmund Chart, P.D., prêtre polonais du diocèse de Saint-Boniface, décédé le 11 avril dernier au foyer polonais à Winnipeg. Il était âgé de 71 ans. Il eut une vie bien pleine... et pas comme celle des autres.

Mgr Chart naquit en Pologne en 1912. Après avoir poursuivi ses études primaires, secondaires, philosophiques et théologiques en Pologne, il gradua à l'Université de Varsovie. En 1938, Mgr W. Jasinski lui conféra le sacrement de l'ordre. Son ministère comme vicaire ne dura que trois ans. C'est alors que la 2e Grande Guerre éclata. Dès le début, l'abbé Chart fut emprisonné et envoyé au camp de concentration à Dachau en Allemagne. Il y demeura quatre ans jusqu'à la fin de la Guerre. Que d'innombrables et douloureuses expériences il eut à subir. Il en aurait eu long à raconter sur ces expériences pénibles, mais il n'en parlait que très rarement - et seulement à ses grands amis.

Il était bien préparé à devenir aumônier dans les camps de personnes déplacées de leur foyer et de leurs pays (Displaced Persons Camp) où il fut nommé de 1945 à 1949. L'année suivante Brooklyn, New York, le reçut à titre de vicaire. C'est alors que Mgr Baudoux le rencontrera et l'accueillit dans son diocèse de Saint-Paul en Alberta. Il y passa cinq belles années durant lesquelles il y oeuvra comme curé dans deux paroisses polonaises.

Après une année en paroisse, sous le beau soleil de la Floride, Mgr Chart nous arriva au diocèse de Saint-Boniface. Mgr Baudoux, devenu alors archevêque, lui assigna le travail de chapelain à l'Hôpital général de Saint-Boniface. À la suite, il devint successivement curé des paroisses polonaises de Cook's Creek (4 ans), St. Andrew Bobola (12 ans), St. Joseph à Saint-Norbert (5 ans).

À l'âge de 66 ans, Mgr Chart se retira en résidence permanente au foyer polonais (Polish Manor) - repos bien mérité. Par contre, il passa ses cinq dernières années à desservir, dans la charité et le dévouement qui lui étaient connus, les personnes de ce milieu particulier. Si bien que c'est au moment où il se préparait à célébrer la messe du soir que le Seigneur lui dit: "Viens, bon et fidèle serviteur."

Quel beau témoignage de vie! C'est que Mgr Chart était avant tout un homme de prière d'où il puisait toute sa force. Sa grande confiance en Dieu l'a toujours animé tant dans sa jeunesse que dans son ministère, mais surtout durant ses quatre années de tortures à Dachau.

Certes le diocèse de Saint-Boniface fut très privilégié d'avoir bénéficié pendant vingt-sept années de son ministère et de son ardeur vivifiante et communicative.

Maria PRENOVAULT, s.n.j.m.

Les écoles catholiques veulent plus. Sinon...

Certaines écoles indépendantes au Manitoba pourraient bientôt fermer leurs portes. En 1983, elles n'ont reçu de la province que 480$ par étudiants. Les écoles publiques reçoivent 2 500$ par étudiant! Une situation que la ministre de l'éducation, Maureen Hemphill, refuse de commenter. Les écoles indépendantes en ont assez: elles pensent recourir aux tribunaux.

"Ce n'est pas à strictement parler, une question d'écoles catholiques ou de religion, mais plutôt une question de justice," a affirmé la Fédération des écoles indépendantes du Manitoba (MFIS). Nous voulons seulement récupérer un droit reconnu à l'entrée de la Confédération: le droit à l'éducation."

Le problème n'est pas d'hier: de 1870 à 1890, deux systèmes scolaires publics ont été financés par le gouvernement manitobain: les écoles catholiques et les écoles protestantes. Avec la loi scolaire de 1890, les droits des catholiques (et des autres minorités) à obtenir des fonds publics pour leurs écoles ont été revoqués.

Aujourd'hui, la MFIS se repose sur l'article 26 de la Déclaration universelle des droits de l'homme pour proclamer que: "Les parents ont en priorité le droit de choisir le genre d'éducation à donner à leur enfant."

Dans une lettre pastorale publiée le 1er février dernier, les évêques du Manitoba ont rappelé que "l'existence des écoles indépendantes au Manitoba doit être reconnue. Pour exercer ce droit fondamental, les parents doivent jouir d'une liberté véritable dans le choix de l'école. Le pouvoir public, dont le rôle est de protéger et de défendre les libertés des citoyens, doit respecter la justice distributive en répartissant les subsides publics."

À l'heure actuelle, 8 000 étudiants sont inscrits dans les écoles indépendantes de la province, dont 3 129 dans les 18 écoles catholiques. (Les écoles indépendantes englobent toutes les écoles qui ne sont pas publiques, sans être nécessairement catholiques.) Elles diffèrent de deux façons. En premier lieu, par leur philosophie qui voit à la formation chrétienne de l'élève dans le cadre de l'éducation.

Le rapport Nicholls...

Deuxièmement, les parents doivent assumer en grande partie des coûts de l'éducation, en plus de payer des taxes scolaires comme tout le monde.

"Les parents devraient pouvoir placer leur enfant dans une école indépendante sans payer une 'pénalité financière'," a déclaré Sr Thérèse Brûlé, membre du conseil administratif de la MFIS et représentante du Manitoba Catholic School Trustees Association (MCSTA).



Sr Thérèse Brûlé: "Je crois que le système protestant a un peu craint que les écoles catholiques prennent le dessus."

Selon un récent rapport, examinant le financement des écoles du Manitoba (le rapport Glen Nicholls), dans toutes les provinces sauf le Manitoba et la Colombie-Britannique, les écoles indépendantes reçoivent des subventions égales à celles accordées aux écoles publiques.

En plus, le rapport a confirmé qu'une décision a été prise par le gouvernement du Manitoba en 1981 d'augmenter l'aide financière mais sans préciser quand, comment et de combien. Pour ces raisons, les recommandations n'ont pas satisfait le MCSTA et la MFIS.

En 1981, les écoles catholiques au Manitoba ont reçu des subventions de 435$ par élève. Ce montant est passé à 480$ en 1983. Les écoles publiques ont reçu 2 500$ par étudiant!

En quatre ans

"LA MCTSA et la MFIS souhaitent obtenir du gouvernement provincial 80 pour cent de ce qui est alloué aux écoles publiques. Nous reconnaissons que c'est beaucoup demander d'un seul coup. Nous suggérons une formule par laquelle cela se ferait sur une période de quatre ans," a précisé Sr Brûlé.

La MFIS et le MCSTA ont rencontré les deux caucus provinciaux le 6 février 84 pour discuter du problème de financement. Des présentations et recommandations ont été faites au ministre de l'éducation, Maureen Hemphill.

Mais les rencontres n'ont donné aucun résultat. Mme Hemphill a refusé, cette semaine, de commenter l'affaire.

Comme plan d'action, la MFIS cherchera à mobiliser l'appui de tous les catholiques et de toutes les minorités tenant à la continuité des écoles indépendantes. On considère aussi la voie des tribunaux.

Gisèle CHAMPAGNE

Les femmes au pouvoir, connais pas!

Certaines veulent encore laisser la politique aux hommes

"Je ressens une grande pression de mieux réussir qu'un homme. Je dois faire preuve de compétence afin de ne pas rater cette occasion, non seulement pour moi, mais pour les femmes qui suivront. Je voudrais croire que je me trompe, mais il me semble que non," a dit Charlotte Oleson.

Elle a un style bien à elle. Ayant participé en politique municipale, provinciale et fédérale à titre de bénévole au sein du parti conservateur pendant plusieurs années, elle ne s'est plus contentée de faire gagner les élections aux autres. "Pourquoi ne pas concerter mes énergies à me faire élire?" s'est demandée un jour Charlotte Oleson, 50 ans, député de Gladstone depuis 1981.

La vie politique lui a réservé peu de surprises. Elle connaissait déjà plusieurs membres du caucus, facilitant ainsi la transition. En plus, son expérience politique a servi de camp d'entraînement à la vie publique. "Ce style de vie se prête à la confrontation et à la critique de tous les côtés: le public, les médias, et bien sûr, les autres partis. Les heures sont longues et irrégulières et on n'est pas souvent chez soi. Ces contraintes empêchent beaucoup de femmes de se lancer en politique," a expliqué Mme Oleson, elle-même mère de famille.

Malgré son amour pour la politique, elle a été frustrée par le processus parlementaire. Femme dynamique, elle préfère passer à l'action. "Être en session est frustrant, surtout en tant que membre de l'Opposition. Le pouvoir, on n'y goûte pas. Assise en Chambre, je m'ennuie à mort et regrette la perte de temps."

La vie politique en milieu urbain a-t-elle réussi à lui faire oublier ses racines? Au contraire. Elle ne demande pas mieux que de se retrouver dans sa circonscription à régler des problèmes auxquels font face des commettants de milieu rural. Née et élevée sur une ferme au nord de Minnedosa, elle a cultivé un intérêt et une connaissance agricole auxquels elle fait appel encore aujourd'hui.

"Les quelques fermiers qui ont été inquiets de ne pas être suffisamment représentés ont vite compris qu'une connaissance agricole n'était pas réservée uniquement au sexe masculin," a lancé la député.

Indépendante, elle a dit ne pas être dans le courant féministe. Elle réfute toutes les prétentions voulant que les femmes sont élues à titre de représentantes symboliques. "Qu'une femme soit élue n'a rien de surprenant. Peu à peu les attitudes changent. Faut se tenir au courant et élire la personne la plus en mesure de bien te représenter. Pour être bien renseigné, il ne faut surtout pas se fier à la télé. Le mieux est de lire le journal d'un esprit critique et discernant."



Charlotte Oleson. Certaines se sont réfugiées dans la cuisine après m'avoir invitée à parler de politique avec leur mari.

Elle juge primordial que les femmes se renseignent davantage. Qualifiant de passionnant et de brûlant son engagement politique, elle a été surprise de découvrir, lors de sa campagne électorale, que son enthousiasme n'a pas toujours été partagée par les femmes. Elle a rencontré des femmes qui ont préféré "laisser la politique aux hommes".

Heureusement, les temps ont changé et les femmes ont pris en main leurs responsabilités politiques. "La femme doit exercer son droit de vote pour influencer les décisions qui touchent sa qualité de vie," a précisé la député.

Sa devise: "Le moins le plus sain", reflète ce qu'elle croit être le rôle du gouvernement. Elle se dit perturbée par la façon dont se mêle le gouvernement à la vie privée des gens. "La bureaucratie est devenue trop grosse et se suffit à elle-même."

"J'adore la politique active mais faut pas y rester trop longtemps. Il est trop facile de devenir ancrée dans sa façon de voir et de faire les choses. Faut céder la place à d'autres, de préférence à des femmes."

Gisèle CHAMPAGNE

La ligue de soccer double le nombre d'équipes



La Ligue de soccer a obtenu 800$ de Francofonds pour sa 2e saison. Elle est aussi subventionnée par le ministère des affaires culturelles du Manitoba (région de l'Est). Dans la photo, Lionel Gagnon et le président de Francofonds, Me Laurent Roy.

Si la Ligue de soccer mineur de la Seine a de la difficulté à trouver des arbitres, elle n'en a pas pour trouver des joueurs: 95 de l'an dernier, 217 cette année. C'est dire que plusieurs jeunes dans la Seine ont décidé de ne plus rester spectateurs...

Il n'y a pas d'autre moyen d'expliquer la popularité du soccer dans la rivière Seine, d'après le président Lionel Gagnon d'Ile-des-Chênes: "Il y avait beaucoup de spectateurs aux parties l'an dernier. Faut croire qu'une partie des jeunes ont décidé de devenir joueurs."

La ligue a débuté l'an dernier suivant un initiative de quatre villages de la Seine: Lorette, Sainte-Anne-des-Chênes, La Broquerie et Ile-des-Chênes. Les activités ont été coordonnées par Michel Lamarche, l'agent de développement de la Société franco-manitobaine dans la région.

Ce sont les mêmes quatre villages qui constituent la ligue cette année encore, même si le nombre d'équipes a doublé, passant de 7 à 14. Les joueurs ont été divisés en deux groupes d'âges: les jeunes de 8 à 10 ans et les autres de 11 à 13 ans. Les garçons et les filles jouent ensemble.

Le président dans sa 2e année a expliqué que pour le moment il n'y avait pas de plans pour inclure d'autres villages ou d'autres régions, pour ne pas alourdir l'administration de la ligue. Mais il y a une demande, selon Lionel Gagnon.

Avec des horaires pour 14 équipes et la recherche d'arbitres pour les deux mois d'activité par année, soit mai et juin, il y a assez à faire. Et l'important pour les organisateurs, "c'est de bien partir la ligue".

Toujours dans le but de faire jouer les jeunes en français et de favoriser les rencontres entre jeunes de plusieurs villages, une soirée de fin d'année sera organisée avec tous les joueurs. En plus, a souligné Lionel Gagnon, "on espère participer au Marchefonds en équipe", le 23 juin prochain.

Entre-temps, "on invite tout le monde à venir nous voir jouer, on joue même si le temps est mauvais!"

Jean-Pierre DUBÉ

L'économie, qu'est-ce que ça mange...

Ce n'est pas parce que Philippe Kleinschmit est musicien chez Al's Café qu'il faut lire sa chronique économique bimensuelle dans La LIBERTÉ!

Ce n'est pas non plus parce qu'il a fait des études de 2e cycle en littérature. Même pas parce qu'il a une maîtrise en sciences économiques de l'Université du Manitoba et qu'il est professeur au Collège universitaire de Saint-Boniface.

Non. Il faut d'abord que vous soyez intéressé(e) aux choses économiques pour lire la nouvelle chronique de Philippe Kleinschmit. Et on vous le souhaite car il tentera de faire sa part pour qu'on se fasse moins ronger par des mythes économiques. **ECONOMYTHES** vient s'ajouter aux autres chroniques du journal.

Le budget provincial: la prudence même



Philippe Kleinschmit
professeur
en sciences
économiques

ECONOMYTHES

Quoiqu'en pense l'opposition officielle, l'opinion générale est quasi-unanime: le dernier budget provincial est plutôt "conservateur".

En gros, alors qu'on prévoit un taux de croissance de 8 pour cent d'ici mars 1985 pour l'économie manitobaine, le gouvernement ne compte augmenter ses dépenses que de 4 pour cent (pourcentages calculés sur des valeurs en dollars courants). Par conséquent, la part du gouvernement provincial dans l'économie régionale diminuera légèrement. De plus, les néo-démocrates sont fiers de souligner que, suivant leur terminologie, leurs besoins financiers nets seront réduits par 15 pour cent et le déficit d'exploitation net, par 43 pour cent.

Il y a, en revanche, quelques mesures pour stimuler les dépenses du secteur privé et par là assurer la création d'emploi, notamment un nouveau crédit d'impôt à l'investissement manufacturier et la continuation du programme de soutien à l'emploi, le premier étant une extension d'un programme fédéral déjà en place, le second, l'innovation principale du budget précédent.

Quant à la fameuse exemption pour les petits employeurs de l'impôt prélevé pour la santé et l'éducation postsecondaire, son effet sur l'emploi n'est pas du tout évident. À vrai dire, cette mesure vise surtout à rendre la charge d'impôt plus progressiste (actuellement, la charge effective est proportionnellement moins lourde aux grandes qu'aux petites et moyennes entreprises), et à alléger les tâches administratives à la fois du gouvernement (la perception de cet impôt devait être relativement coûteux) et des entreprises en question, des buts en soi très louables.

À part ça, il y a quelques redressements mineurs mais, somme toute, rien d'avantageux ni d'original. Pourquoi?

Parce qu'en dépit d'un taux de chômage qui refuse de descendre, dû principalement à une hausse accélérée de la population active, l'économie du Manitoba se porte comparativement bien. Le nombre d'emplois a augmenté de 1,3 pour cent depuis fin 82 et semble vouloir continuer à ce même rythme.

Et si le taux d'inflation se maintient à 4 pour cent tel qu'espéré, un taux de croissance de 8 pour cent en dollars courants implique une augmentation de 4 pour cent en termes réels, ce qui est une très bonne performance. Or le gouvernement sait très bien qu'en principe, plus le taux de croissance en termes réels est élevé, plus il lui est difficile et risqué de l'élever davantage. S'il a eu le courage d'augmenter de 15 pour cent ses dépenses lors du dernier budget alors qu'on sortait à peine de la récession, le gouvernement se défend maintenant d'être trop ambitieux.

Et contrairement à l'opposition qui voudrait un budget balancé coûte que coûte, le ministère des finances semble viser un budget balancé calculé à un taux de chômage hypothétique de 4 ou 5 pour cent. C'est la prudence même. Est-ce là donc un budget "conservateur", ou tout simplement un budget raisonnable?

Le Coin amitié veut intégrer les handicapés

"C'est plus commode pour la société d'isoler les handicapés mentaux. Ici, nous voulons les intégrer dans une petite communauté," avec des vieillards, des cancéreux et des étudiants. Aurèle Boisvert est le président du conseil d'administration du Coin amitié, un nouveau foyer pour handicapés mentaux, situé dans la Résidence Langevin à Saint-Boniface.

Le premier foyer pour francophones à Winnipeg a ouvert ses portes pour cinq résidants il y a trois mois: "Il y a un besoin pour une résidence pour francophones. L'idée est venue des Chevaliers de Colomb", les responsables de l'Accueil colombien et de la Résidence Langevin. Leur rêve était de réunir sous un même toit les éléments de toute une communauté. Une dizaine d'organismes a répondu à l'appel.

Mais "avant d'avoir cet esprit familiale dans toute la communauté (du complexe Langevin), il faut l'avoir ici," soutient Aurèle Boisvert. Dans les quelque 3 000 pieds carrés du 3e étage de la Résidence, le Coin amitié a réservé quelques chambres supplémentaires pour ces cancéreux et des étudiants du Collège universitaire.

Doubler les allocations

Pourquoi cette intégration avec les handicapés? D'après le président, "eux autres ont beaucoup à nous offrir: d'abord une simplicité de vie. Ils ne sont pas impressionnés par les nouveaux chars, les bonnes jobs et les gros titres. Notre société a grandement besoin de cet exemple-là. Tout ce qu'ils veulent savoir, c'est: "Est-ce que toi, tu m'aimes? Est-ce que tu veux être mon ami? Ils n'ont pas été bombardés par toutes les pressions auxquelles on est exposé. Ils aiment inconditionnellement."

"Bien sûr, certains ne sont pas comme ça. Ils ont été blessés, ils portent des cicatrices," a expliqué le président.

10 membres à élire

Aurèle Boisvert s'est mis à s'occuper des handicapés à Notre-Dame-de-Lourdes: "J'ai une soeur qui est handicapée. J'ai commencé à participer par devoir au début. Mais je me suis aperçu que je récoltais plus que je semais."

Plus tard, il a passé presque une année complète à l'Arche de Lorette, une maison du mouvement de Jean Vanier. "Quand je me rendais à l'Arche, je me disais: Maudit que je suis bête, ça va être plate. Mais c'était le fun, on travaillait sur une petite ferme, j'étais un animateur, un grand frère, j'étais avec eux 24 heures sur 24."

Le Coin amitié fonctionne un peu comme l'Arche. Mais l'organisation est à ses débuts et il y a tout à faire. D'abord, régler des problèmes administratifs: les allocations gouvernementales pour les handicapés doivent doubler, sinon l'organisme ne pourra pas payer son loyer annuel de 17 000$.

La semaine prochaine, un nouveau conseil d'administration de 10 membres sera élu pour remplacer le premier qui dirige depuis plus d'un an.

La réunion annuelle aura lieu le 9 mai.

Jean-Pierre DUBÉ



Aurèle Boisvert: une intégration à deux niveaux: dans la communauté et à l'intérieur de la résidence.



La Résidence Langevin: pour les besoins de la communauté

La Résidence Langevin, ce centre communautaire établi par les Chevaliers de Colomb du conseil Saint-Boniface, a été officiellement inauguré le 27 avril.

Tous les locaux de la Résidence sont loués, a rappelé le président du conseil d'administration, Napoléon Boulet, à des organismes communautaires, qui s'occupent de jeunes, d'aînés, d'handicapés.

L'achat et les rénovations ont coûté environ 1 100 000$, dont 200 000$ doivent être payés par les Chevaliers qui ont lancé, voilà quelques semaines, une campagne de prélèvement de fonds. 55 000$ ont été ramassé jusqu'à présent. Napoléon Boulet "espère que la communauté répondra davantage à l'appel".

Notons enfin que la Résidence Langevin est rentable et que deux salles peuvent être louées. La petite peut accomoder 80 personnes, la grande 400.

Dans la photo, on reconnait Lucien Loiselle, Napoléon Boulet et le député fédéral de Saint-Boniface, Robert Bockstael.

Sainte-Agathe

Comment les Knights ont préservé de haute lutte le titre de champion



Évidemment, la bonne humeur règnait

Les Knights de Sainte-Agathe étaient vainqueurs de leur 9e partie de hockey de la saison dans la ligue Macdonald lorsqu'ils ont défait Rosenort par un compte de 6 à 4, le 21 février dernier.

Cette partie très mouvementée les a amené en deuxième place et Rosenort en sixième. L'équipe de la ligue Macdonald qui occupait la première place à la fin de la saison régulière était Oakbluff. Puis on trouvait Vermette en 3e, Glenlea en 4e, La Salle en 5e et Starbuck en 7e

Les Knights de Sainte-Agathe ont réussi à laisser l'équipe des Stingers de Vermette hors du tableau compteur lors de la première demi-finale de la ligue. La marque finale de la partie jouée le 16 mars dernier était 4 à 0. Le jeu était très mouvementé et la garde de but excellente. Les Knights de Sainte-Agathe ont été victorieux dans la série demi-finale contre les Stingers de Vermette en trois parties consécutives, et les Canadiens de La Salle ont gagné leur série demi-finale contre Oakbluff.

Dans la série finale, les Canadiens de La Salle ont pris le pas 2 à 0 sur les champions sortant. Les Canadiens ont défait les Knights de Sainte-Agathe en deux parties jouées durant la semaine du 24 mars par les marques de 6 à 4 et 10 à 4. L'entraîneur des Knights, Raymond Ouimet, commentait que ses joueurs avaient été contrecarrés par la garde de but acharnée des Canadiens.

Dans la troisième partie, les Knights ont trouvé leurs patins et le but. La partie jouée le 2 avril était une bizarrerie du fait qu'elle s'est terminée par un compte égal de 8 à 8 après 20 minutes de temps supplémentaire. Les Knights avaient l'avance de 8 à 7 dans les dernières minutes du temps réglementaire. La décision controversée de l'arbitre a prouvé que c'était justement ce dont les Knights avaient besoin pour les stimuler à gagner les parties quatre et cinq par une marque identique de 9 à 4

La partie finale du 10 avril à l'arène de Sainte-Agathe, que les Knights ont gagné 4 à 2, était une partie agressive avec une défensive bien disciplinée. Voici le commentaire de l'entraîneur des Knights, Raymond Ouimet: "Je suis très fier de cette équipe. Ils ont montré beaucoup de caractère en remontant un déficit de deux parties pour gagner la série. Les spectateurs se sont régalés d'une partie de hockey fort disciplinée."

Les Knights de Sainte-Agathe, champions sortants de la ligue de hockey Macdonald, ont retenu leur titre en étant vainqueurs trois parties à deux contre les Canadiens de La Salle dans les finales de la ligue. Les deux gardiens de but, Arthur Robert de Sainte-Agathe, et Brian Kotelneski pour La Salle, ont joué des parties excellentes.

Thérèse DUMESNIL

Vie sociale

Naissances

Janelle, Monique **Huberdeau**, 7 livres 8 onces, fille de Joël Huberdeau et Marguerite Lemoine, de Saint-Lazare, née le 22 avril à l'hôpital de Russell. Les grands-parents sont M. et Mme André Huberdeau et M. et Mme Robert Lemoine.

Diane, Marie, fille de Raymond et Diana **Talbot**, née le 3 avril, baptisée le 21 avril en l'église Notre-Dame-de-la-Nativité de Somerset. Le parrain et la marraine sont: Randy et Diane DeGraeve.

Jean-Baptiste, Joseph, Marc **Rozière**, fils de Michel et Colette Rozière, baptisé en l'église Notre-Dame-de-Lorette le 21 avril. Parrain et marraine: Marc et Lorraine Rozière de Sainte-Anne-des-Chênes.

Christopher, Scott, Joseph **Hudrick**, fils de Joseph et Lynne Hudrick, baptisé en l'église de Notre-Dame-de-Lorette le 22 avril.

Décès

Esther (Bayer) **Sparling**, retraitée, épouse de feu Fred-Leonard Sparling, née le 3 septembre 1896, à Kenora, décédée le 22 avril 1984 à Somerset.

La Vie Sociale offerte gratuitement.

Dans la lumière



Claude Blanchette

INTERROGATION

Dans la douce lumière du matin de Pâques, lumière paisible et sereine, lumière qui éclaire sans éblouir, lueur qui laisse devenir sans violenter, oui, dans cette mystérieuse lumière toute pascale, j'ai aperçu une femme.

Elle n'était pas la lumière, mais elle vivait dans la lumière. Elle n'était pas le soleil, mais elle vivait dans les rayons du soleil. Elle ne cachait pas la lumière, mais la lumière passait parfois par elle. Elle ne brillait pas d'elle-même, mais elle reflétait la lumière. Elle ne se plaçait jamais devant la lumière, sa place étant près de la lumière. Elle n'attirait jamais le regard sur elle, si ce n'est pour le tourner vers la lumière. Cette femme s'appelait Marie.

Et elle baignait dans la lumière de son Fils, le Ressuscité, le Vivant. Elle y baignait comme celle qui n'est bien que lorsqu'elle est dans sa lumière. Elle ne veut pas briller d'elle-même. Elle ne veut pas briller plus fort que son Fils. Elle ne le peut pas. Et ceux qui voudraient la placer devant son Fils, comme une lumière qui brille sans Jésus, ne la connaisse pas, mais alors pas du tout.

Belle

Elle baigne dans la lumière pascale de son Fils, comme une mère s'efface devant son enfant. Elle n'a pas besoin de tambour et de trompette. Elle fuit les grandes démonstrations et les grandes manifestations. Elle n'apparait pas dans les places publiques à jour et à heure fixe. Elle n'a rien à faire avec ceux qui voudraient qu'elle dénonce tout et rien. Elle n'est pas agressive. Elle est mère de son Fils Ressuscité.

Elle est femme toute simple et toute belle. Pas belle à la Hollywood. Pas belle à l'eau de rose! Elle ne sait que faire du bleu et du blanc, des étoiles et des roses, des rayons et des couronnes. Elle est femme dans les lumière de son Fils. Il la rend belle. Ça lui suffit!

Elle est écoute, présence, décision, prise de responsabilité, vigueur, force, courage, audace, fermeté, volonté, disponibilité, accueil, communion, réponse, ouverture, défi, aventure, droiture, dépassement... Elle l'est dans la lumière de son Fils. Il l'a crée. Ça lui suffit!

Elle est avec l'Église, dans l'Église pour l'Église, comme l'Église. Elle n'est pas une étoile dans son petit ciel tout privé. Elle ne fait jamais cavalier seul. Elle est toute tournée vers la communauté comme elle est toute tournée vers son Fils. Dans sa lumière. C'est lui qui lui a confié son Église. Ça lui suffit!

Oui, dans la douce lumière de Pâques qui se lève tous les jours sur l'Église et dans l'Église, comme de l'intérieur, comme de l'extérieur, j'ai connu une femme. Son nom est Marie.

Et comme je voudrais que vous la connaissiez...

Claude BLANCHETTE, ptre

Le Chapelet est récité en langue anglaise chaque dimanche à 14h30 sur les ondes de radio CKJS 810.

L'Association des Dion d'Amérique Inc.
(organisme sans but lucratif)
Formule d'inscription aux fêtes de 1984

Nom ....
Adresse ....
....
Code postal .... Tél. ....
Le coût pour les membres, leur conjoint(e) et les enfants de moins de 18 ans 30$ p.p.
Pour les non-membres 40$ p.p.
Ci-inclus la somme de .... $ ......
Adresse de retour:
5350, bl. Henri Bourassa
Suite 240
Charlesbourg, Québec, G1H 6Y8

L'Association des Dion d'Amérique Inc.
(organisme sans but lucratif)
Demande d'adhésion
Nouveau membre: ☐ Renouvellement: ☐

Je demande à devenir membre régulier de l'Association des Dion d'Amérique Inc. pour l'année 1984 et j'inclus ma contribution annuelle de 10$.

Nom ....
Adresse ....
Code postal .... Tél. ....
Occupation ....
Nom de l'épouse (ou époux) ......
Signé le
.... 1984 ____________ Requérant
5350, bl. Henri Bourassa, Suite 240
Charlesbourg, Québec, G1H 6Y8
Tél.: (418)627-4019

Logement
Formule de réservation

M. et Mme ____________
Adresse ____________
Date d'arrivée ____________
Date de départ ____________
Coût par jour
(dépôt non-remboursable d'une journée):
Étudiants et âge d'or: 13,00$ (ch. simple) 20,50$ (ch. double)
Autres: 23,00$ (simple) 33,00$ (double)
Adresser à:
J.C. Dessailliers
Suite 1643
Pavillon Parent **Québec, Québec**
Université Laval **G1K 7P4**

Otterburne

Le conseil Saint-Viateur reconnu

Au cours de la semaine dernière, deux activités marquaient l'histoire de la paroisse de façon particulière.

D'abord, mercredi soir se déroulait la réunion annuelle du complexe du curling. Cette réunion marquait la fin de l'année financière où l'exécutif sortant a cru bon d'acheter et d'installer un plan pour glace artificielle.

Au cour de cette même réunion, il y eut des élections pour établir un nouveau conseil d'administration. Furent élus: Denise Beaudoin, Réal Roy, Claire Laroche et Michel Beaudoin pour un mandat de deux ans; Fernand Dupuis et Guy Roy pour un an. Richard Laroche et Michel Poirier siègeront également au sein de ce C.A. pour entreprendre la 2e année de leur mandat.

Par ailleurs, samedi 28 avril, le Conseil Saint-Viateur des Chevaliers de Colomb était reconnu officiellement au cour d'une soirée à cette fin.

À la table d'honneur, au banquet, on remarquait, entre autres, la présence du député d'État, Eugene Cherwick et son épouse Lilianne. Paul Dupuis, Grand Chevalier du Conseil Saint-Viateur, reçu du député d'État la charte sur laquelle sont inscrits les noms des membres fondateurs du Conseil Saint-Viateur. Ensuite, les Grands-Chevaliers des conseils Provencher (Saint-Adolphe), Ile-des-Chênes et Iberville (Saint-Malo) présentèrent une bannière au conseil Saint-Viateur. La soirée dansante s'est ensuite déroulée au son de l'orchestre de Marcel Pattyn d'Ile-des-Chênes.

Également, à la réunion mensuelle du mois d'avril de la Ligue féminine catholique de Saint-Viateur, un nouvel exécutif fut formé. Il consistera de la présidente, Louisa Gagnon, ainsi que de Paulette Larcohe-Carrière, Lorraine Roy, Lise Roy, Claire Laroche, Dolorèse Carrière et Jeannette Roy.

Pierre S. BEAUDOIN

Calendrier

Lundi 7 mai: Réunion du club 4-H à Otterburne West.

Mardi 8 mai: Réunion mensuelle des C. de C. à 20h00, au sous-sol de l'église.

Notre-Dame-de-Lourdes



Voilà les équipes gagnantes au troisième bonspiel annuel ont été les suivantes. Première épreuve: Léa Badiou, Pam Zihrul, Denis Badiou, Randy Zihrul et Flouna Delaquis.



Deuxième épreuve: Donna Wallace, Phillip Weselowski, Cyndy Weselowski, Ron Maxwell.



Troisième épreuve: René Hébert, Rose-Marie Huberdeau, Claude Vigier, Colette Comte, René Comte, Roger Fouasse, Alfred Théroux.



Comme chaque année à pareille époque, une vingtaine de jeunes stagiaires français arrive au Manitoba pour s'initier à l'agriculture des prairies.

Plusieurs d'entre-eux se retrouveront chez des agriculteurs francos: Philippe Bonnet (Elie), Raymond Mangin (Bruxelles), Léo Leclair (Letellier), Pierre Valloton (Stockton), Donald Brétécher (Toutes-Aides), Léon Rey (Saint-Claude), Alain Vrel (Headingley) et Claude Guyot (Fannystelle).

Lorette

Ils ont fait plus que gagner

La distribution des trophées du tournoi de jeu de galets a eu lieu le 27 avril au Club Amical.

Les gagnants du tournoi même furent Denise Hancox et Laurent Lagassé. Ils gagnèrent aussi le championnat du jeu et ont obtenu, en plus d'un trophée chacun, la plaque du club. Les deuxième furent Emmanuel Lemoine et Mathieu Lemoine. Les autres gagnants furent Adrien Leclerc et Lévis Courchaine.

Des prix de consolation ont été offerts à Gabrielle Courchaine et Claire Brodeur ainsi qu'à A. Gauthier et L. Lemoine.

Durant cette soirée, il y eut aussi un "Wine Shoot" qui intéressa tout le groupe, jeunes et moins jeunes. Plusieurs ont pu rentrer chez eux avec des bouteilles de vin et/ou de boîtes de chocolat sous le bras. Pour terminer, on fêta Anita Bouchard, une des élus du mois d'avril.

Denise HANCOX
Edmée LE GAL







C'était journée de remise de trophées...

Ile-des-Chênes

La caisse exécute un nouveau projet

Une cinquantaine de membres ont assisté à la 39e réunion annuelle de la Caisse populaire le 25 avril.

Le président du conseil d'administration, Léo Dumaine, a souligné le fait que la caisse a accepté 169 nouveaux membres en 1983 et que l'actif a augmenté de 5.97 pour cent par rapport à 1982, pour se chiffrer à 3 277 390$.

Un nouveau projet en voie d'exécution est la consolidation des comptes familiaux à un nouveau système de sous-comptes pour améliorer l'efficacité de la caisse et, conséquemment, de réduire ses coûts.

La caisse a vécu cette année une transition pour s'adapter au système informatique GEAC.

Un dépliant d'informations détaillant tous les services offerts a été préparé et distribué.

Pour combler deux postes au conseil d'administration, les membres ont élu Roland Ménard et Sylvio La Flèche pour remplacer Armand Beauchemin et Georges Perron qui terminaient leur mandat.

L'orateur invité, le Dr Kee, professeur en "Business Administration" à l'Université du Manitoba, a présenté une conférence sur la pou'suite de l'excellence, basée sur la mentalité japonaise et la performance supérieure des Japonais. Il fit ressortir l'importance d'apprendre à travailler ensemble, en équipe, sans préjuger - avec l'entente que tous sont égaux.

Les prix d'entrée ont été gagnés par: Anita Cyr, 50$; Hector Dugas, 25$; et Marjorie Beauchemin, 25$.

Dolorès LAURENDEAU
Lucie DUPUIS

Joseph A. DESHARNAIS

Paisiblement, le samedi 21 avril 1984, à sa résidence, est décédé Joseph A. Desharnais, âgé de 86 ans, époux bien-aimé de feue Antonia Desharnais.

Joseph Desharnais travailla pendant plusieurs années dans le domaine municipal et prit part active au développement social et culturel de son village natif de Saint-Pierre-Jolys.

Il fut prédécédé par son épouse, Antonia, en 1983.

Il laisse à chérir sa mémoire deux filles: Gertrude Hagman et son époux Lawrence de Winnipeg, et Eveline Spickler et son époux Robert de Aylmer, Québec; deux fils: John de Edmonton, et Edouard de Wampum, Manitoba; ainsi que cinq petits-enfants et deux arrière-petits-enfants.

Les prières furent récitées le lundi 23 avril à 19h00 à la Chapelle mémoriale Green Acres (située au coin de la grande-route #1 Trans-Canada et du chemin Navin).

La messe de la Résurrection fut célébrée le mardi 24 avril à 10h00 en la paroisse Sainte-Marie, 29, rue DesMeurons. Le Rév. frère R. Campeau officiait. L'inhumation suivit aux Green Acres Memorial Gardens.

La direction des funérailles fut confiée à la Chapelle mémoriale Green Acres (tél.: 222-3241)

PRIÈRE À SAINT JUDE

Saint Jude, apôtre glorieux, fidèle serviteur et ami de Jésus, l'Église vous honore et vous invoque universellement comme patron de cas désespérés. Priez pour moi, si malheureux, qui vous implore; usez en ma faveur du privilège qui vous est accordé d'apporter visiblement et promptement le secours nécessaire, dans le cas sans espoir.

Venez à mon aide dans ce grand besoin, afin que je reçoive les consolations et les secours du Ciel dans toutes mes nécessités, tribulations et souffrances, particulièrement...(ici faites votre demande...) et que je bénisse Dieu avec vous et tous les élus, durant toute l'éternité.

Je vous promets, ô saint Jude, de me souvenir de cette grande faveur, et je ne cesserai jamais de vous honorer comme mon patron très spécial et de faire tout en mon pouvoir pour encourager votre dévotion.

Ainsi soit-il.

Saint Jude, priez nous et pour tous ceux qui vous invoquent et vous honorent.

Somerset

Du Club Pembina au Rendez-Vous des aînés

Un groupe d'environ 150 personnes s'est réuni à l'extérieur du Rendez-Vous de Somerset pour assister à l'ouverture officielle du centre le 25 avril.

Le traditionnel lever du drapeau (Henri Gevaert et Marcel Pantel) fut suivi de la coupe du ruban par Thomas Labossière, assisté de Vi Foster Catte et de Armand VanDeKerckhove. Par la suite, Lorenzo Girouard, président du club, offrit un mot de bienvenue avant que le maître de cérémonie, Remi DePape, présente les invités. Parmi ceux-ci: Roger moiron (maire du village de Somerset), Jack Murta (M.P. Lisgar), Bob Crossman (spécialiste des programmes Nouveaux Horizons), Jeannine Dufault (Santé et bien-être social, Programme Nouveaux Horizons, Canada), et Fleur-Ange Labossière (histoire du club).

Il y avait aussi des délégations de Mariapolis, Saint-Léon, Swan Lake, Treherne, Notre-Dame-de-Lourdes, Laurier, Sainte-Rose-du-Lac, Letellier et Haywood, en plus des représentants des groupes locaux tel le Curl-O-Club)(René Mestdagh), le Comité culturel (Odile Ostrowski), et le Somerset Recreation Commission (Darlene Gall Pittet).

En plus des félicitations et des nombreux souhaits offerts par les orateurs, le club a obtenu un drapeau canadien présenté par Jack Murta, et deux certificats de mérite du gouvernement canadien (un en anglais, un en français), présentés par Jeannine Dufault, attestant la contribution remarquable de la collectivité dans la réalisation d'un projet Nouveaux Horizons à l'intention de personnes à la retraite, daté le 25 avril 1984, signé par le premier ministre Pierre E. Trudeau et par la ministre Monique Bégin (Santé et bien-être social, Canada).

Le centre Rendez-Vous est encore très jeune, mais il a déjà un passé. En effet, il y aura dix ans le 1er août 1984 que la population de Somerset approuvait la fondation d'un club pour personnes âgées. Le groupe prit le nom Club Pembina et un comité fut nommé: Aldéa Weicker, présidente; Irène Lussier, vice-présidente; Fleur-Ange Labossière, secrétaire; et Robert Bessette trésorier. Un octroi fédéral (Nouveaux Horizons) permit l'achat de mobilier et c'est dans la salle paroissiale qu'eurent lieu les activités et les réunions. Il y avait des parties de cartes les mardis et du bingo les jeudis soirs, des sorties en groupes au restaurant pour la "Fête des Mères"; et à l'automne, des soupers pour tous, bazars, raffles, ventes de pâtisseries (pour augmenter les recettes); et, chaque été, des petites randonnées pour admirer les sites de la province. Et puis ce furent Kenora, Fort Francis, Jasper, Banff et les montagnes rocheuses.

En 1981, un désastreux incendie détruisit l'Église et ce fut la fin du Club Pembina.

De nombreuses démarches furent entreprises pour trouver un nouveau local et le choix final s'est porté sur le terrain qu'occupait l'ancienne boulangerie au coin des rues 3e et Sainte-Marie. La boulangerie fut démolie et le nouveau centre érigé. Le club prit le nom "Rendez-Vous" lors de son incorporation en 1981, et c'est ce nom que porte le centre.

Et maintenant il est sous la direction de: Lorenzo Girouard, président; Henri Gevaert, 1er vice-président; Emma Nadeau, 2e vice-président; Marcel Pantel, trésorier; Marthe Girouard, secrétaire

Huguette L. BOULET



La coupe du ruban par Thomas Labossière avec Vi Foster Catte et Armand VandeKerckhove.

Calendrier

Mardi 8 mai: Réunion des Chevaliers de Colomb au sous-sol de l'église.

Samedi 12 mai: Thé et bazar des Filles d'Isabelle au Rendez-Vous de 13h00 à 17h00.

Mardi 15 mai: Réunion du Comité culturel à 20h00.

Mardi 29 mai: Réunion des directeurs du Somerset Villa Inc. à 19h30.



M. et Mme J.J. Tétrault

célèbrent leur **50e anniversaire**
de mariage le samedi 19 mai prochain.
Leurs enfants invitent
tous les parents et amis à se joindre
à eux au cours d'une célébration
eucharistique en l'église
du Sacré-Coeur, à 13h00

Une réception suivra dans la salle
Dussault de l'église
des Saints-Martyrs-Canadiens
entre 14h30 et 17h00.
Votre présence est en soi un cadeau.



Claude Pierre LÉTIENNE

Paisiblement, entouré de sa famille bien-aimée, Claude Pierre Létienne est décédé à l'âge de 63 ans, à l'Hôpital de Saint-Boniface le 26 avril 1984.

Il laisse dans le deuil son épouse Bella (née Lafrenière), cinq filles: Claudette, son époux Stan Hall et leurs enfants Daniel et Michelle; Lorraine, son époux Don Ward et leurs enfants Stephen et Colleen; Louise Hike et ses enfants Christopher et Jeffrey; Thérèse et son époux John Samborski et leurs enfants Lisa, Lori et David; Denise et son époux Larry Bryant.

Il est né à Saint-Boniface le 17 novembre 1920, a fréquenté l'école Provencher et ensuite le Collège de Saint-Boniface.

On se souviendra de lui pour son esprit jaillissante et sa bonne humeur.

Les funérailles eurent lieu en l'église Saints-Martyrs-Canadiens le 28 avril à 10h00.

La famille désire remercier tous ceux et celles qui nous ont offert leurs témoignages de sympathies.

Un merci spécial à la chorale de l'église Saints-Martyrs-Canadiens et aux prêtres qui ont participé au service.

Virginie CÔTÉ

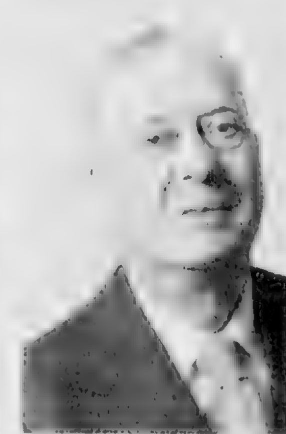
Subitement à Saint-Boniface, le samedi 28 avril 1984, est décédée à sa résidence, Virginie Côté, âgée de 90 ans, veuve de Louis Philippe Côté.

S mémoire sera chérie par ses deux filles: Gilberte Audette et Monique Hébert; ses six petits enfants: Bernard, Jacqueline, Paul, Gisèle, Jean-Marc et Janique; et quatre arrière-petits-enfants: Kevin, Chantelle, Christophe et Philippe.

Virginie a passé 33 ans de sa vie à Montmartre en Saskatchewan où elle était très active au sein d'organismes de la communauté. Tous ceux qui ont connu Virginie Côté se souviendront d'elle pour sa bonne humeur et sa joie de vivre.

Le service, précédé des prières, a eu lieu mercredi le 2 mai à 14h00 à la Cathédrale de Saint-Boniface.

Au lieu de fleurs, les dons peuvent être adressés à la Fondation du coeur du Manitoba.



Adélard ST-HILAIRE

Jeudi le 19 avril, après une longue maladie, à l'Hôpital général de Saint-Boniface, est décédé Adélard St-Hilaire, de Saint-Pierre-Jolys, à l'âge de 81 ans.

Les funérailles eurent lieu en l'église de Saint-Pierre, lundi le 23 avril, où la messe de la Résurrection fut présidée par M. le curé Lionel Bouvier, assisté de Pierre Gagné, ancien curé de Saint-Jean Baptiste et natif de Saint-Pierre On remarquait aussi dans l'assistance R.P. Norbert Dufault, o.m.i., curé d'Elie et l'abbé Henri Saulnier

Les porteurs étaient: Claude Lévesque, Emile St-Hilaire, Claude Gervais, Ronald St-Hilaire, Donald Lambert et Cory Van Walleghem. Lee St-Hilaire portait la couronne de fleurs, Gérald St-Hilaire portait la Croix, Normand Gervais et Normand Dupuis étaient servants, Gilbert St-Hilaire fit la lecture. Tous petits-enfants du défunt. Un gros merci à vous tous.

Le défunt laisse dans le deuil son épouse bien-aimée Dorothée (née Hébert) du Manoir de Saint-Pierre; 7 garçons et 6 filles: Albert et son épouse Laurette, de Saint Jean-Baptiste; Simone et son époux Gerry Saunders de Winnipeg; Georges et son épouse Rita d'Aubigny; Edmond et son épouse Peggy de Californie; Denise et son époux Fernand Gervais d'Elie; Madeleine et son époux Raymond Dupuis de Sainte-Elizabeth; Marcel et son épouse Yvette de Winnipeg; Paul de Californie; Pauline et son époux Gilbert Gervais de Saint-Eustache; Roger et son épouse Claudette de La Broquerie; son gendre Jim Anderson de la Colombie; Janine et son époux Robert Lambert de Saint-Malo; Lucien et son épouse Agnès de Glenlea; Léonne et son époux Wayne Van Walleghem de Winnipeg; 61 petits-enfants et 46 arrière-petits-enfants.

Une fille Irène le précéda dans la tombe en 1976. Il laisse aussi dans le deuil 3 soeurs: Eléonore Fontaine et Léontine Turenne du Manoir de Saint-Pierrre, et Rose-Anna Courcelles de Sainte-Agathe; une belle-soeur, Arthémise St-Hilaire de Saint-Malo; deux frères: Edouard et son épouse Marie-Ange de Richer; et Wilfrid de Saint-Pierre. Lui a aussi précédé, trois frères: Jean-Baptiste, Joseph et Pierre; deux soeurs: Clérinda et Delphine.

Adélard est né à Saint-Pierre-Jolys où il a vécu toute sa vie. Il a été fermier dans la région pendant 30 ans et aussi infirmier à l'hôpital de Saint-Pierre pendant une vingtaine d'années, jusqu'à sa retraite bien méritée.

La famille désire remercier très sincèrement les docteurs Molgat et Vajcner, de Saint-Boniface, pour les soins excellents donnés à notre père durant son long séjour à l'hôpital.

Un grand merci à l'abbé Bouvier pour avoir célébré la messe et pour ses belles paroles réconfortantes; à l'abbé Pierre Gagné concélébrant, R.P. Dufault et l'abbé Saulnier pour leur présence; à la chorale et la directrice pour avoir exécuté de si beaux chants; à l'organiste, à Mme Préfontaine et ses dames qui s'occupèrent du goûter à la salle.

Merci aussi au R.P. Edmond Turenne, neveu du défunt, pour avoir dirigé les prières qui eurent lieu la veille à la chapelle funéraire de Steinbach.

Un grand merci à tous ceux qui sont venus, ceux qui ont offert des marques de sympathies, offrandes de messes, de fleurs ou dons aux Fonds de l'Hôpital de Saint-Boniface en mémoire du défunt.

La direction des funérailles était confiée au salon funéraire Loewen de Saint-Pierre-Jolys.

Saint-Lazare

Les élèves et un ministre

Le festival de musique de la région Marquette se déroulait à l'Institut collégial de Birtle du 23 au 27 avril, avec des étudiants et quelques adultes de Russell, Birtle, Rossburn, Inglis, Binscarth, Foxwarren et Saint-Lazare.

Dans la section de piano, 14 élèves de Saint-Lazare étaient en compétition. Denise Simard et Mélanie Plante se méritaient la première place dans leur niveau respectif.

Dans la catégorie "danse", l'école était représentée par 4 groupes (3 en danse créative et seulement un en danse folklorique, comparé à 3 l'an dernier). Les élèves de la 9e année avec leur interprétation de "Another one bites the dust"; le duo de Renée Tremblay et Paula Huberdeau avec leur danse créative; Lisa et Josée Chartier avec leur danse moderne se méritèrent tous les bons commentaires et première place.

Pour la catégorie "chant - solo", 11 jeunes chanteurs de Saint-Lazare exécutaient leur solo. Daniel Simard arrivait premier dans sa classe respective. Les élèves de la 5e et 6e année formaient la seule chorale de Saint-Lazare en compétition au festival avec leur interprétation de "Histoire d'Antan". Étant les seules dans leur classe, ils se méritaient une marque de 84 pour cent.

Naturellement, il y a des personnes qui ont donné de leur temps, expertise et encouragement afin de préparer ces jeunes gens à un tel festival. Il s'agit de Lorraine Tremblay, Dianne Huberdeau, Sr Huguette et Louise Plante.

Toujours à l'école, la vente de plantes qui se tenait toute la journée du 23 avril rapporta la somme de 150$. Cet argent ira à Sr Hilda Simard, en mission au Pérou, et Sr Corinne Chartier, en mission à Haïti.

Par ailleurs, le ministre des affaires municipales se rendait à la salle paroissiale le 24 avril suite à l'invitation des NPD de la circonscription de Virden, où il répondit aux questions d'une trentaine de personnes.

Entre autres, il se disait fier d'avoir pu servir comme président du comité provincial au sujet de l'article 23 et que les conservateurs auraient dû "fil à retordre" lors de la décision de la Cour suprême à cet effet. Aussi, il nous apprenait que la construction de la route 41, au sud du village, ne sera pas entreprise cette année et que la demande du village en ce qui concerne "Main Street Manitoba" sera prise en considération en 1985.

Annette et Omer CHARTIER

Calendrier

Jeudi 3 mai: réunion mensuelle des Chevaliers de Colomb à 20h30, au sous-sol de l'église.

Mardi 9 mai: réunion mensuelle de l'Association athlétique à 20h30 à la patinoire.

Lorette

Voilà les Colibris et les Mousquetaires

Pour la deuxième année, Lorette fait partie de la ligue de soccer mineur de la Seine.

La saison débutera au commencement de mai et se terminera à la fin de juin. Lorette est représenté par deux équipes. Dans la catégorie "Débutant" (1974-75-76), les Colibris s'initieront à ce sport, tandis que dans la catégorie "Vétéran" (1971-72-73), les Mousquetaires auront fort à faire pour se tailler une place dans les séries éliminatoires.

Les parties locales se disputeront les soirs de semaine à compter de 19h00. Venez appuyer le travail des entraîneurs: Guy Loyer, Guy Lacroix et de l'arbitre, Louis Robert.

Chaque équipe a 12 parties à jouer durant la saison régulière.

Lilliane LANSARD



Quelques souvenirs du dimanche des Rameaux à Lorette. Le départ de la salle paroissiale en procession, avec la bénédiction des rameaux par l'abbé Bernard Bélanger.

Par ailleurs, le club d'âge d'or n'oublie pas son tirage mensuel. Les gagnants de mars et d'avril: Eva Lebrun de Lorette et Thérèse Riddals de Winnipeg; et Odile Zelmer et Marcien Désorcy de Lorette.

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU RAYMOND BERNIER, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, à sa retraite.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés, au 201 - 185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 1er juin 1984.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, ce 23e jour d'avril 1984

TEFFAINE & ASSOCIÉS
Procureurs de la succession

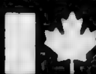
AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE LA SUCCESSION DE FEU PAUL BOEL, de la ville de Castlegar, en Colombie-Britannique, (anciennement du district de Lac du Bonnet, au Manitoba), augergiste.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés, au 201 - 185, boulevard Provencher, Winnipeg, Manitoba, R2H 3B4, le ou avant le 1er juin 1984.

DATÉ à Winnipeg, au Manitoba, le 24 avril 1984.

TEFFAINE & ASSOCIÉS
Procureurs de la succession



Transport Canada Air / **Transports Canada Air**

DES SOUMISSIONS cachetées portant sur les projets ci-dessous seront acceptées jusqu'à 14h00, heure de Winnipeg, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre du projet et être envoyées au Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, Winnipeg (Manitoba), R3C OP6. On peut se procurer les documents contractuels en envoyant un dépôt à l'adresse ci-dessus.

Projet N° 2352-83-61
Dossier N° K-4507

Construction de prolongement de pistes et travaux connexes à l'Aéroport de Dryden, Dryden (Ontario).

Il y aura une réunion d'information à l'intention des soumissionnaires, le vendredi 11 mai 1984 à 13h00, à l'aérogare de Dryden, Dryden (Ontario)

Date limite: le 24 décembre 1984

Dépôt: Chèque ou mandat-poste de 25$ payable à l'ordre du Receveur général du Canada.

Les documents contractuels peuvent être consultés à l'Association de constructeurs de Winnipeg (Manitoba) et Thunder Bay (Ontario).

Chaque soumission doit être présentée en double exemplaire sur les formules fournies par le ministère et doit être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents contractuels.

La garantie versée à l'égard des documents contractuels sera remboursée sur remise des documents, en bon état, dans le mois qui suit l'ouverture des soumissions.

Pour tout renseignement d'ordre technique, péalable à la soumission, s'adresser à: Rolly Rutkauskas, Tél.: (204)949-7322

Renseignements relatifs aux soumissions: (204)949-4329.

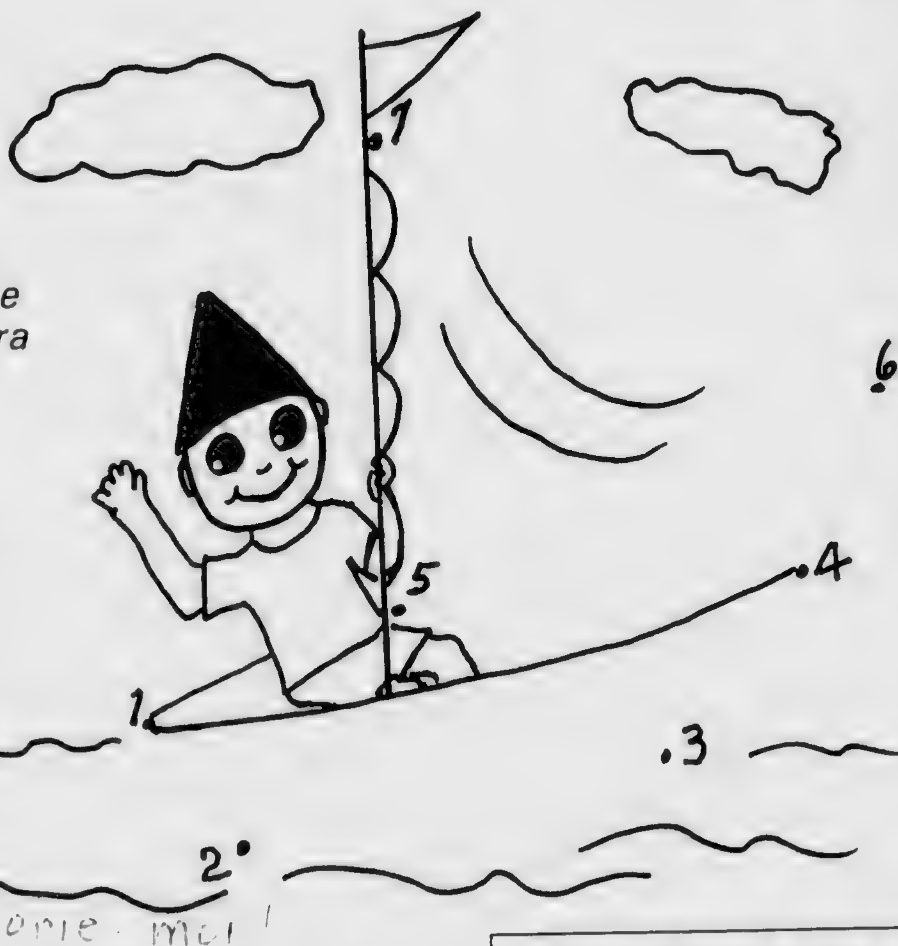
Le ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse, ni aucune des soumissions.

Canada



Viens! Embarque avec moi et filons à l'aventure!

Bicolo



Mon bateau

Si j'avais un vrai bateau
Je partirais bien loin sur l'eau
Visiter des pays nouveaux
Le long des côtes où c'est si beau.

Je connaîtrais le monde entier
J'apporterais avec fierté
Aux milles visages étrangers
Un peu de mon amitié.

Sur mon beau bateau à voile
Je voguerais sous les étoiles
Emporté par le vent léger
Je ne cesserais de m'émerveiller.

Un jour je reviendrais dans mon port
Je sortirais mon cahier de bord
Pour raconter à mes amis
Tout ce que j'ai appris.

Puis en les serrant bien fort
Je leur dirais: "Oui les amis,
J'ai visité de nombreux ports
Mais mon bonheur, il est ici."

Bicolo

P.S.: Complète donc notre embarcation. Ce sera plus prudent!

Oyé les amis!

La semaine prochaine, je ferai paraître les gagnants de mon Concours du printemps!

Membre gagnant n° 7034

Liette Rochon
35, rue Fontaine
Saint-Boniface, R2J 2H3

450e anniversaire!

Les grands voiliers s'en viennent...



SAIS-TU que cette année, l'on a fêté le **450e anniversaire** de l'arrivée de **Jacques Cartier** à Québec?

C'est en 1534 qu'il est parti de Saint-Malo, France, pour venir prendre possession de ce nouveau pays, le Canada, au nom du roi de France, François 1er.

À son premier voyage au mois d'avril 1534, les vents étaient très favorables et ils firent la traversée de la mer en **trois semaines** seulement

Le 24 juillet 1534, Cartier et ses homes descendirent sur terre à l'endroit que les Indiens appelaient déjà Gaspé.

En 1984...

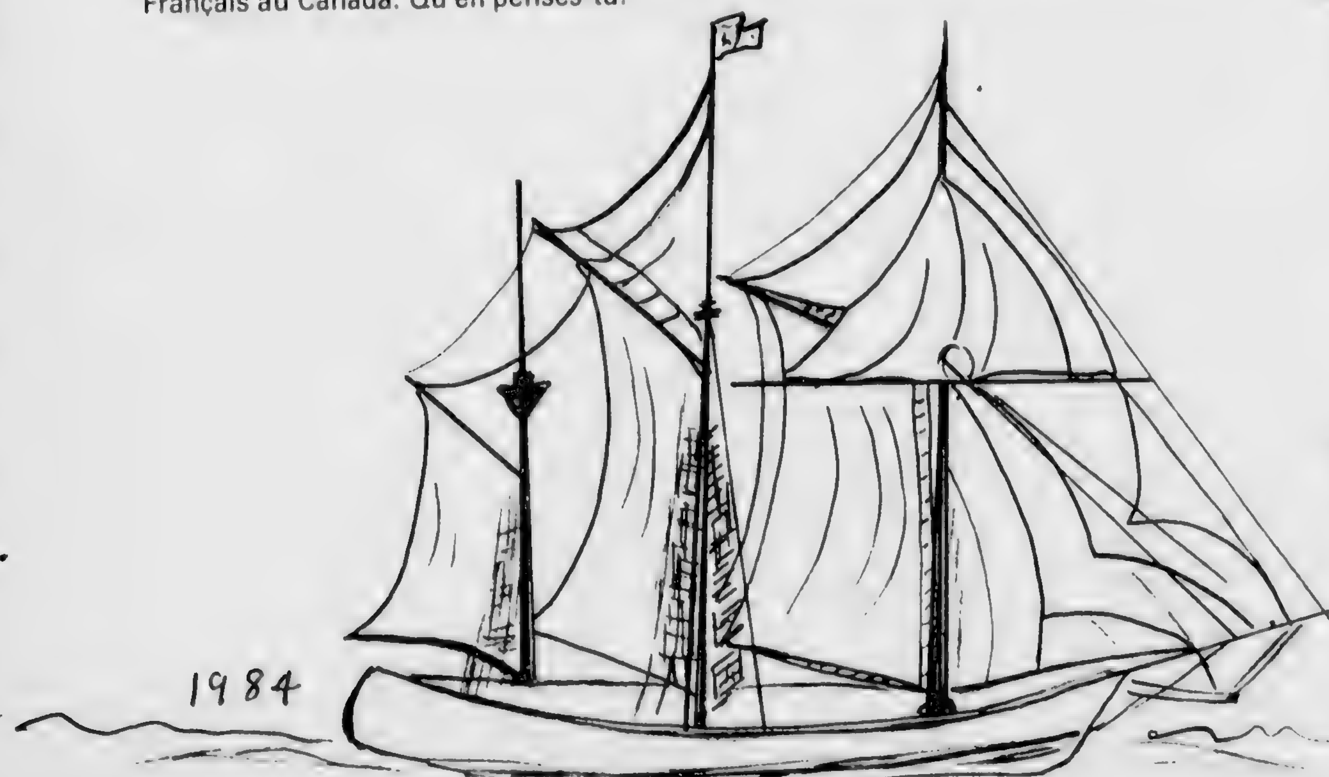
Pour fêter cet anniversaire, il y aura cette année de grandes fêtes particulièrement dans la province de Québec ainsi qu'à Saint-Malo, France.

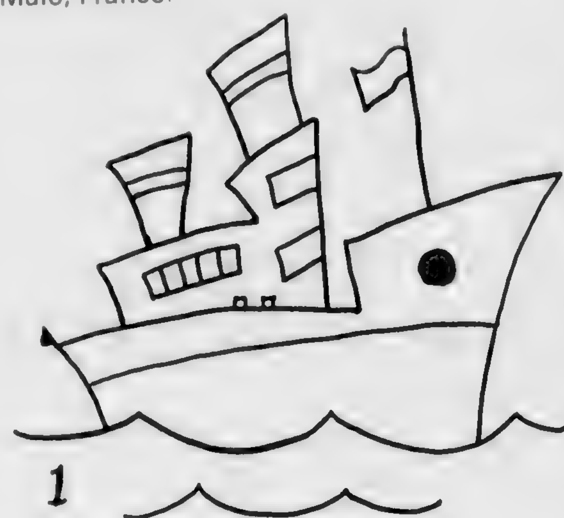
Le 15 avril, des bateaux à voiles (c'était la façon de voyager de Cartier) partirent de Saint-Malo, France, ainsi que de différents pays d'Europe et des deux Amériques pour arriver à la ville de Québec le 24 juin, fête des Canadiens français.

Ces magnifiques voiliers que certains appellent du beau nom de "Les cathédrales de mer" arriveront au pied du Château Frontenac, dans la ville de Québec.

Si tu as la chance d'aller au Québec cet été, tu pourras visiter certains de ces voiliers parmi lesquels il y aura des reproductions des bateaux que Jacques Cartier se serait servi pour ses voyages.

Peut-être que nous aussi, au Manitoba, on pourrait fêter l'arrivée des premiers Français au Canada. Qu'en penses-tu?







OBSERVE BIEN...
Combien de différences vois-tu?

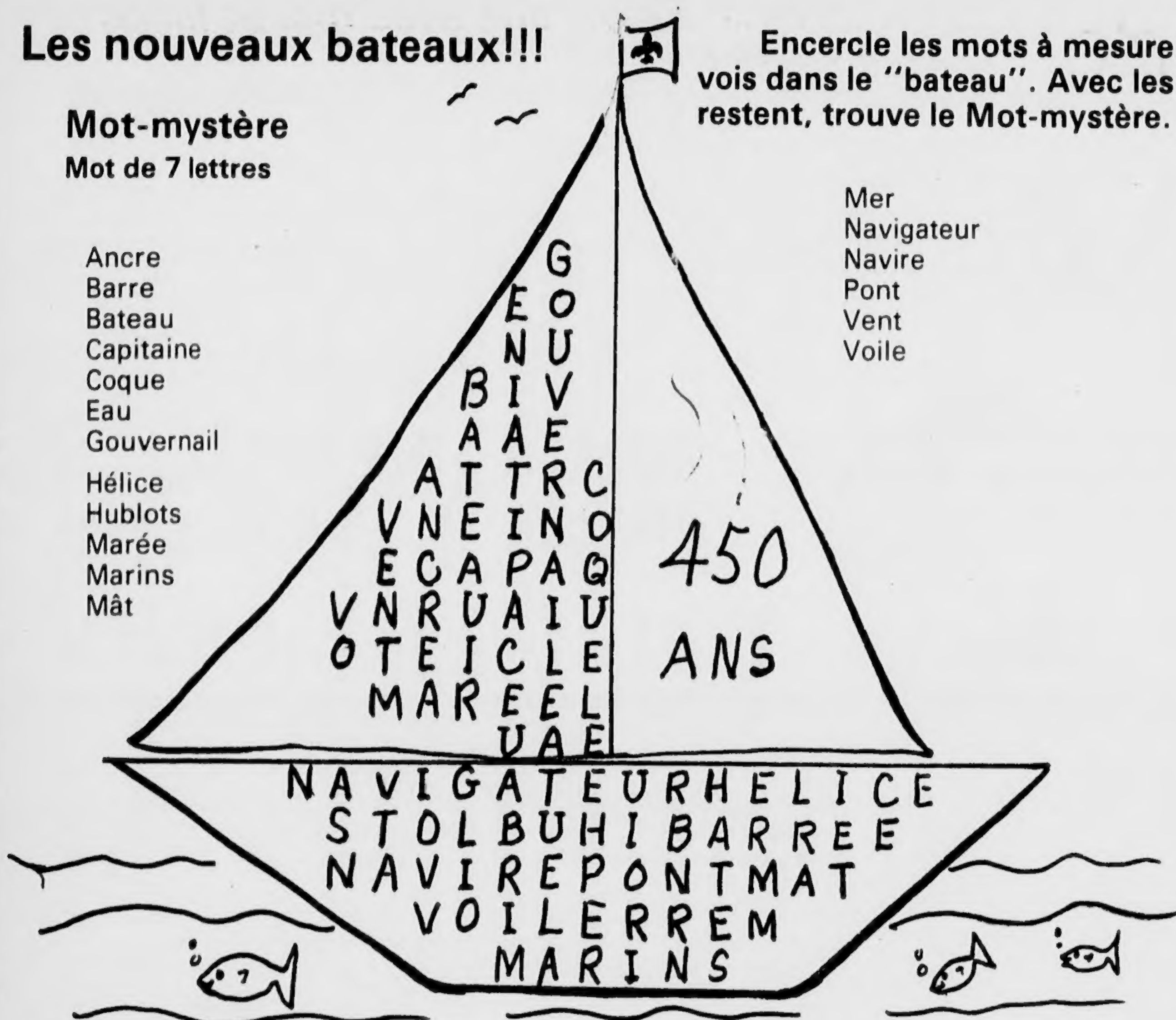
Les nouveaux bateaux!!!

Mot-mystère

Mot de 7 lettres

Encercle les mots à mesure que tu les vois dans le "bateau". Avec les lettres qui restent, trouve le Mot-mystère.

Ancre
Barre
Bateau
Capitaine
Coque
Eau
Gouvernail
Hélice
Hublots
Marée
Marins
Mât
Mer
Navigateur
Navire
Pont
Vent
Voile



À propos de l'eau...

Comprends-tu le sens de ces expressions que tu entends parfois?

1. Se noyer dans un verre d'eau...
2. Faire venir l'eau à la bouche...
3. Clair comme de l'eau de roche...
4. Être comme un poisson dans l'eau...
5. Faire venir l'eau au moulin...
6. Être comme le feu et l'eau...
7. Mettre de l'eau dans son vin...

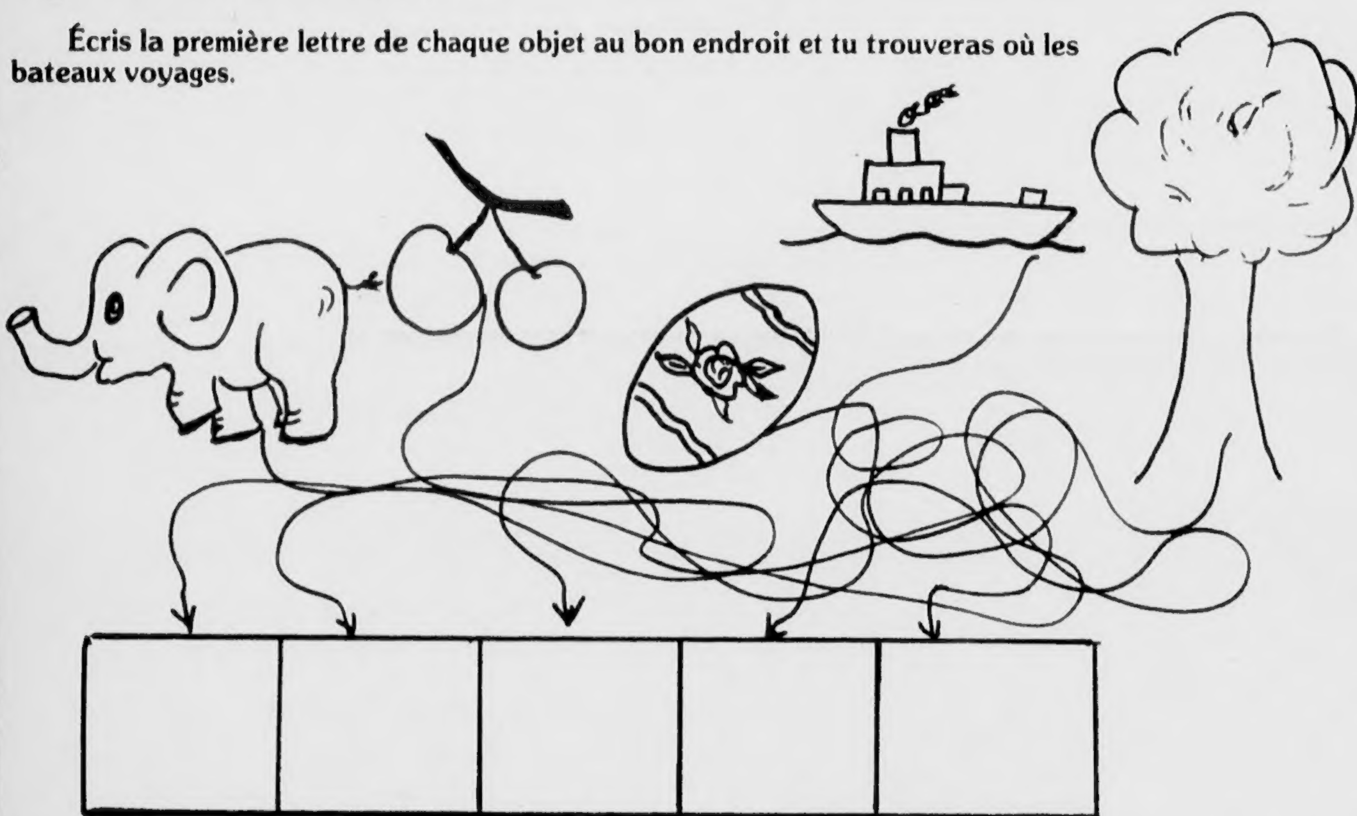
Voilier

Le France II, qui fit son premier voyage il y a un peu moins de 100 ans et fit naufrage 10 ans plus tard, fut le plus grand voilier du monde. Il mesurait 127 mètres.

Depuis, on n'a plus jamais construit de voilier de cette taille.

Quel méli-mélo...

Écris la première lettre de chaque objet au bon endroit et tu trouveras où les bateaux voyages.



Mot-mystère
RÉPONSE: voilier

RÉPONSES: Expressions ''À propos de l'eau''

1. Se décourager au moindre petit obstacle.
2. Être en appétit, désirer manger
3. D'une clarté évidente, pas de doute.
4. Être dans son élément, bien à sa place, bien dans sa peau.
5. Faire tourner les choses à son profit.
6. Avoir des sentiments ou des caractères très opposés.
7. Être conciliant, moins exigeant.

RÉPONSES: Quel méli-mélo...
Océan (oeuf, cerise, éléphant, arbre, navire)







Certains maires et d'autres représentants élus provenant de partout au Canada ont assisté à une conférence organisée par Planification d'urgence Canada au Centre d'études fédéral, à Arnprior (Ontario), le 9 avril 1984.

Ces conférences ont lieu à intervalles réguliers afin de sensibiliser les représentants élus aux responsabilités qu'ils doivent assumer en situation d'urgence et les aider à élaborer des plans efficaces afin de réduire les conséquences que peuvent avoir les désastres dans leur collectivité respective.

De gauche à droite, on peut voir: R. Giasson, Saint-Jean-Port-Joli, Québec (conseiller); M. Gagné, Saint-Pierre-Jolys (conseiller); M. Lussier, Saint-Pierre-Jolys (conseiller); S.J. Soucy, Saint-Adolphe (conseiller); W.G. Radlein, Arnprior, Ontario (instructeur).

OFFRE D'EMPLOI

Institut pédagogique du Collège de Saint-Boniface

Une tâche complète de professeur universitaire soit 18/cr. à être assignée parmi les cours suivants:

Cours
81.301 Méthodologie générale - 3 cr.
63.301 Micro enseignement - 3 cr. (plusieurs sections)
116.301 Organisation scolaire - 3 cr.
116.101 Problèmes actuels en éducation - 3 cr.
63.401 Surveillance des stages - 6 cr.
63.403 Didactiques des sciences humaines au secondaire - 3 cr.

Exigences: B.Ed. ou maîtrise avec expérience dans l'enseignement.
Rémunération: selon la convention collective en vigueur.
Entrée en fonction: le 1er septembre 1984.

Prière d'adresser votre demande à:



Fernand Marion, doyen
Faculté d'éducation
Collège universitaire de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0H7

Les Danseurs de la Rivière-Rouge

sont à la recherche d'un(e)

directeur(trice) artistique

Description de tâches:
- Assurer l'orientation artistique du mouvement
- Élaborer, présenter au conseil d'administration et assurer la programmation de l'équipe de spectacle, de l'école folklorique et de la programmation scolaire
- Assurer l'enseignement et la formation totale de l'équipe de spectacle
- Créer et compiler des suites de danses et des chorégraphies avec la mise en scène nécessaire pour les spectacles d'envergure et les spectacles sur demandes
- Voir à la formation des professeurs de danses

Conditions d'admissibilité:
- Expérience dans le domaine de la danse folklorique canadienne-française, surtout comme professeur de danses et chorégraphe
- Bonne connaissance de la collectivité canadienne-française
- Bonne connaissance de la langue française, parlée et écrite

Salaire:
- à négocier selon les qualifications

Entrée en fonction:
- le 18 juin 1984 (ou plus tôt)

Toute personne intéressée à poser sa candidature devra soumettre son curriculum vitae, avant le 18 mai 1984, à:

Lucien Loiselle
Directeur général
Les Danseurs de la Rivière-Rouge
340, boulevard Provencher
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 0G7



Travaux publics Canada — Public Works Canada

AVIS

TRAVAUX PUBLICS CANADA

BARRAGE ET ÉCLUSE ST. ANDREWS

Avec le début de l'ouverture du barrage St. Andrew's pour la saison de navigation 1984, les heures d'exploitation seront de 8h00 à 24h00, heure locale.

A.W. Cairns
Directeur du projet, marin

Canada

La Broquerie Lumber (1978) Ltd.

C.P. 160, La Broquerie, Manitoba, R0A 0W0

ALLIED HARDWARE

Achetez directement du producteur et économisez



AIMÉ TÉTRAULT
LOUIS TÉTRAULT

Tél.: 424-5373
424-5361
Winnipeg: 284-2081

Conseil de la Coopération du Manitoba

LE CONSEIL DE LA COOPÉRATION DU MANITOBA

est à la recherche

d'un(e) directeur(trice) général(e)

Fonctions:
Sous l'autorité du conseil, aura la responsabilité générale du développement et de la programmation qui serviront à la promotion du mouvement coopératif francophone au Manitoba. Il (elle) aura également la responsabilité de maintenir des contacts avec les autres organismes francophones de la province et la responsabilité du secrétariat et de la trésorerie du Conseil de la coopération.

Exigences
- démontrera beaucoup d'initiative et de capacité d'organisateur(trice)
- capacité de communiquer très facilement en français et anglais
- personne avenante, dynamique et possèdent des grandes qualités de leadership

Traitement
Le traitement sera fixé selon les compétences et comprend un ensemble de bénéfices intéressants.

Toute personne intéressée est priée de poser sa candidature en envoyant son curriculum vitae à:

M. Denis Maynard, président
Le Conseil de la coopération du Manitoba
C.P. 68
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

DISCUTONS D'ARGENT!



La Banque fédérale de développement ne demande qu'à vous aider. Vous désirez prendre de l'expansion? Vous en êtes à l'étape critique où vous devez faire un grand pas en avant? Vous vous demandez si c'est le bon moment? Discutez-en avec nous: nous vous offrons des modalités de financement souples et des taux d'intérêt fixes ou variables. Notre aide peut prendre diverses formes: prêts à moyen ou à long terme, cautionnement ou participation au capital-actions.

Vous désirez investir des fonds dans une entreprise?
Vous avez besoin d'un actionnaire pour votre entreprise?
Venez nous voir!

SELKIRK - **mardi le 15 mai**
Brian Batter

BEAUSEJOUR - **mardi le 22 mai**
Len Trotter

Pour prendre rendez-vous, veuillez nous contacter au:

CENTRE DE DÉVELOPPEMENT DE L'ENTREPRISE
386, avenue Broadway
Winnipeg, Manitoba
R3C 3R6
(204)944-9991



Banque fédérale de développement — Federal Business Development Bank

These services are also available in English.

Canada

LA FÉDÉRATION PROVINCIALE DES COMITÉS DE PARENTS

est à la recherche d'un(e)

DIRECTEUR(TRICE) GÉNÉRAL(E)

Description de tâches:

- responsable au conseil d'administration pour la gestion du personnel, des programmes et budgets pour le conseil d'administration de la FPCP;

- représente la Fédération et la promouvoit auprès des autres organismes francophones pour en assurer l'épanouissement. Voit à établir des liens positifs entre la FPCP et les organismes francophones.

- voit à ce que la mission de la FPCP et l'orientation donnée par le conseil d'administration soient reflétées à l'intérieur de tous les programmes et activités de la FPCP.

- prépare les ordres du jour, documents d'appui, rapports et procès verbaux pour le conseil d'administration.

Conditions d'admissibilité:

- bonne connaissance de la collectivité franco-manitobaine;
- expérience administrative;
- flexibilité dans les relations publiques;
- esprit d'initiative et de créativité;
- expérience dans le domaine de l'éducation;
- préférablement de l'expérience dans le développement communautaire.

Entrée en fonction: le 1er août 1984

Salaire: à négocier selon les qualifications

Prière d'adresser votre curriculum vitae ainsi que tout détail pertinent à la demande avant le 11 mai 1984 à:

Monsieur Denis Marion
Comité du personnel
Fédération provinciale des comités de parents
273, avenue Taché
Saint-Boniface, Manitoba
R2H 1Z8



Construction de Défense Canada — Defence Construction Canada

DOSSIER: SL40010
bfc Shilo (Manitoba)
Construire un addition et rénovations au bâtiment C-101

Date de fermeture: le JEUDI 31 mai 1984
Dépôt pour documents: 100$

DOSSIER: SL49910
bfc Shilo (Manitoba)
Peinture des surfaces intérieures sur demande (environ 150) logements familiaux

Date de fermeture: le MERCREDI 30 mai 1984
Dépôt pour documents: 100$

DOSSIER: SL49911
bfc Shilo (Manitoba)
Rénovations aux salles de bain, logements familiaux

Date de fermeture: le JEUDI 31 mai 1984
Dépôt pour documents: 25$

DOSSIER: SL49912
bfc Shilo (Manitoba)
Remplacement d'égout pluvial et installation d'égout sanitaire

Date de fermeture: le MERCREDI 30 mai 1984
Dépôt pour documents: 25$

DOSSIER: WG49814
bfc Winnipeg (Manitoba)
Réfection du toit de bâtiment A-2 chantier sud (multi-couches)

Date de fermeture: le MERCREDI 30 mai 1984
Dépôt pour documents: 25$

Le secrétaire recevra jusqu'à 15h00 (heure avancée de l'Est), à la date limite indiquée, les soumissions, sous pli cacheté, pour le(s) projet(s) indiqué(s) ci-haut et adressées au Secrétaire Construction de Défense (1951) Limitée, Billings Bridge Plaza, 12e étage, Immeuble SBI, 2323 promenade Riverside, Ottawa (Ontario), K1A 0K3.

Les intéressés pourront se procurer les documents de soumissions en s'adressant à notre Service des plans d'Ottawa, à l'adresse susmentionnée, (téléphone: 613-998-9549, ou télex 053-3726/3727) et en déposant le montant indiqué.

Les plans, le devis et les documents de soumission peuvent être examinés aux bureaux de l'Association des constructeurs à: Winnipeg, Brandon, Thunder Bay ainsi qu'à notre bureau régional à Winnipeg.

Canada

LE CARNET DES PROFESSIONNELS

Avocats-Notaires

Optométristes

Assureurs

Comptables

LES PETITES ANNONCES

SONGEZ-VOUS CONSTRUIRE UNE NOUVELLE MAISON? NOUS VOUS PROPOSONS DE TRÈS BEAUX LOTS BOISÉS SITUÉS À 12 MILLES DE LA MINT. LES SERVICES D'ÉGOUTS, D'EAU SOUS PRESSION, GAZ NATURELLE, LOT ARPENTÉ, ETC. PRIX RAISONNABLE. APPELEZ PAUL CHEZ PAUL'S REALTY AU 1-883-2434.
-286-

VOUS VOULEZ: du miel naturel? Appelez à La Broquerie au 424-5529.
-401-

À VENDRE: Norwood, deux chambres à coucher, très bon état, lot de 40 x 120, "carport"; peut inclure poêle, frigo, laveuse et sécheuse. Seulement 41 500$. Léo Grouette au 257-2528 DELBRO.
-431-

JARDIN CULTIVÉ: minimum 10$00. Jour 233-3154 ou 233-7922. Soir 669-3022.
-422-

À VENDRE: St-Norbert, aubaine pour débutant, maison de 5 pièces, 3 chambres à coucher en bon état (side by side). Maximum requis pour paiements de base 3 500$ et paiement mensuel de 310$.

Parc Windsor, super-investissement, duplex de 3 chambres à coucher, logement agréable, service de chauffage et d'électricité individuel. Revenu clair mensuel 825$. Dans les 60 000$.

St-Adolphe, 3 milles au sud, ancienne maison, un étage et demi, sur lot de rivière de 7 acres, piscine sur propriété. On demande 64 900$.

Appelez Pat St-Vincent au 269-4179 ou pager 944-9333 #4855 Agences Alexandre.
-412-

À VENDRE: Sainte-Anne-des-Chênes, Manitoba. 22 500$. 3 chambres à coucher, garage attenant, salle de famille. Lot de 65 x 135. Léo Grouette au 257-2528 DELBRO.
-449-

VENTE PRIVÉE: Belle maison à Saint-Vital, 2 chambres à coucher, grand terrain, complètement rénovée. Composez le 586-3077 et demandez pour Paule.
-451-

À VENDRE: Maison mobile, 12' x 60', avec une addition de 10' x 16', tapis mur à mur, chauffée à l'électricité, air climatisé, poêle, réfrigérateur, laveuse et sécheuse; à Lorette, Manitoba. 1-878-2031.
-453-

PROPRIÉTÉS À VENDRE: 2 morceaux de terrain boisé; 80 acres et 141 acres (avec chalet); idéale pour ferme-loisir et/ou chalet d'été. Tél.: 256-5170.
-453-

ÉQUIPES FRANCOPHONES SOCCER: 4e division recherche joueurs sérieux et entraîneurs qualifiés. Tél.: 253-1443 ou 235-1287.
-454

ON EST À LA RECHERCHE: D'une suite de deux chambres à coucher près du Collège de Saint-Boniface. Veuillez contacter Gisèle au 237-8402 après 16h00.
-455-

À VENDRE: Bicycle moteur moped Honda. Tél.: 233-4685.
-458-

À VENDRE: Plage Albert. Lot de choix, 75 x 150, très près du lac. Tél.: 253-1834.
-459-

JARDIN CULTIVÉ: Minimum 15$. Jour 233-3154 ou 233-7922. Soir 669-3022.
-442-

À VENDRE: Maison, 315, avenue de la Cathédrale, 4 suites, super-investissement, vente privée. Composez le 233-2304.
-460-

VENTE DE GARAGE: Samedi et dimanche, les 5 et 6 mai, de 11h00 à 17h00, 315, avenue de la Cathédrale. Composez le 233-2304.
-461-

LOTS BOISÉS: Pour chalet ou résidence permanente. Électricité, téléphone. Tél.: 237-0137, lundi au vendredi, après 17h00.
-462-

À VENDRE: Poêle à bois de cuisine, marque "Entreprise" avec réchaud et réservoir à l'eau. Tél.: 233-5183.
-463-

À VENDRE: Ensemble de cuisine culinaire. Table de 40 pouces diamètre. 4 chaises, deux ans d'usage. 300$. Tél.: 256-1317.
-464-

À VENDRE: Une maison 28 x 40. Prête à être séparée, pour être déménagée. Tél.: 1-878-2040. Meilleure offre.
-465-

MAISON À VENDRE: Saint-Pierre. Un mille au sud du village sur la route #59. Lot boisé d'environ 3 acres, 4 chambres à coucher, garage double. 45 900$. Appelez au 1-433-7472.
-466-

GRAND MARCHÉ AUX PUCES: En plein air. Samedi le 12 mai de 10h00 à 16h00, à Saint-Adolphe sur le lot à côté du magasin général. Pour louer une table, téléphonez à Suzanne au 883-2407. En cas de pluie, le marché sera remis au 26 mai.
-477-

VENTE PRIVÉE: Parc Windsor, 4, baie Buttonwood. Maison de 1080 pieds carrés. Salon, salle à manger, 2 salles de bain, sous-sol fini à la grandeur. Grande salle de récréation, buanderie et 3 autres pièces. Très propre. Décorée avec goût, très bien divisée. Pour visiter entre 17h00 et 22h00, signalez le 256-8219 ou 233-7864.
-478-

À VENDRE: À Saint-Malo, situé à 176, rue St-Malo, maison à 2 chambres à coucher et garage. Lot grandeur de 66 par 165. 12 000$. Tél.: 422-8444.
-479-

LA "DATING PLACE": Sera fermée du 4 au 8 mai. Lors de sa réouverture le mardi, Winnipeg aura le service de présentation le plus moderne au Canada! Vous pouvez rencontrer des personnes célibataires de qualité, sauver de l'argent et beaucoup plus! Guettez cette annonce et appelez mardi! Nos plans d'agrandissement ont certainement une place pour chacun de vous, alors prenez part. Tél.: 949-9139, 305 - 504, rue Main, Royal Bank Building.
-480-

À VENDRE: Balançoire style "love seat". Pour des renseignements, appelez à Louise au 255-3574 ou 247-4548.
-481-

Entrepreneurs de Construction

Chiropraticiens

Agences d'immeubles